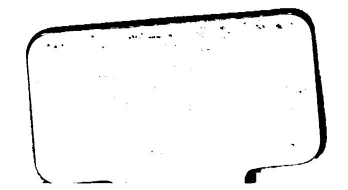


LES CHRONIQUES D'ALSACE

III.

Johann Joner's

Notanda

Tägliche Notizen

eines Stettmeisters von Colmar

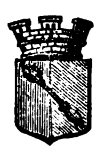
zur Zeit

Ludwigs XIV.

(1678-1705)

herausgegeben von

JULIEN SÉE



COLMAR

J. B. JUNG | E. BARTH
ÉDITEUR | LIBRAIRE

1873.

Johann Joner's

Tägliche Notizen.

Imprimerie J. B. JUNG, à Colmar.

Chi[a]

Johann Joner's

Notanda

Tägliche Notizen

eines Stettmeisters von Colmar

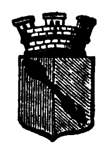
zur Zeit

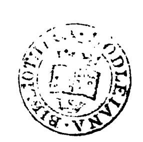
Ludwigs XIV.

(1678-1705)

herausgegeben von

JULIEN SÉE





COLMAR

J. B. JUNG | E. BARTH
ÉDITEUR | LIBRAIRE

1873

AVERTISSEMENT

—

En livrant à l'impression les notes éparses (*) qui forment cette Chronique, je voudrais pouvoir y joindre, suivant l'usage, une biographie du Chroniqueur. Malheureusement nos informations sur ce personnage sont d'une extrême indigence : à part la sèche nomenclature de ses titres civiques, les seuls matériaux dont nous disposions se réduisent aux indications sommaires des registres paroissiaux. Force nous est donc de nous contenter de ces données élémentaires.

(*) La Chronique de Johann Joner, ou du moins ce qui nous en reste, consiste en six fascicules in-4° et quarante-deux fragments de papier, de dimensions variées. Elle a été retrouvée par l'archiviste, M. Mossmann, dans une liasse de papiers non inventoriés.

JEAN JONER est enfant de Colmar. La mention de son baptême est du 27 juillet 1633 :

JOANNES

Parentes: D. M. Mathæus Joner,
Barbara Eggerin.
Patrini: R. D. Joannes Vögle, Scholasticus,
Magdalena Kraußin.

Son père (*), qui exerçait le métier de tanneur, avait épousé en secondes noces (**) la fille d'un receveur de la Commanderie de Saint-Jean :

Anno Domini 1622, 22. Augusti : Der ehrenveste und hochgelehrte M. Mathæus Joner, des ehrenhafften Matthæi Joners, Bürgers allhie, ehlicher Sohn,

und

Die tugendtsame Jungfrau Barbara Eggerin, Herrn Symonis Eggers, Johannniter Schaffners allhie, ehliche Tochter.

(*) C'est probablement de lui qu'il est question dans le journal du siége de Colmar :

„Zinstags den 14. Decembris (1632), haben die Bürger ahm Kärcherthor einen Streitthandel ahngefangen vndt nicht wollen zulaßen, daß die innere Fallbruck solle auffgezogen werdten. Dieße Nacht hat Hr. Joner mit dem welschen Haubtmann die Rundt gemacht. Als sie bey einander stundten, ist dem Haubtmann ohnversehens sein Brustrohr loßgeschlagen, vndt wönig gefehlt, er hätte Hrn. Joner erschoßen.

(**) 1618, den 21. Septembris, der ehrenhafft Matthäus Joner, Bürger allhie,

und

Agnes Kellerin, des Petri Schuolers hinterlaßne Wittwe.

De cette union naquirent :

le 14 juillet 1623,

Maria Magdalena

Patrini: **R. D. Joannes Böglin, Cantor;**
Magdalena Güntzerin,
Margaretha Sutherin.

le 19 janvier 1625,

Elisabeth

Patrini: **R. D. M. Joannes Jacobus Hornung, Decanus;**
Magdalena Kraußin,
Margaretha....

le 4 août 1626,

Margaretha

Patrini: **D. Mathias Gintzer;**
Margaretha Hornungin,
Barbara Sutterin.

le 6 août 1628,

Barbara

Patrini: **R. D. M. Joannes Jacobus Hornung, Decanus;**
F. Magdalena Kraußin,
Magdalena Süterin.

le 7 février 1630,

Anna-Maria

Patrini: **R. D. Joannes Bögle, Cantor;**
F. Magdalena Kraußin.

le 11 septembre 1631,

Elisabeth

Patrini: **D. Philippus Sommervogel, Medicinæ Doctor;**
F. Magdalena Kraußin.

et après Jean Joner,

le 29 juillet 1635,

Anna-Maria

Patrini: Wilhelmus Barth;
F. Magdalena Kraußin.

enfin le 2 août 1636,

Matthæus

Patrini: Adm. R. D. M. Jo. Georgius Strölin, Decanus,
D. Jo. Philipp Summervogel, Med. Doctor;
Illust. et gen. D. Renata de Manicamp, etc., gall.

Une dixième naissance, que nous trouvons à quatre années de la précédente (5 mars 1640) nous montre Mathieu Joner marié pour la troisième fois :

Mathæus

Parentes: D. M. Mathæus Joner;
F. Maria Haaßin (*).
Patrini: D. Wilhelm Bart;
Maria Oferlerin.

Barbe Egger était donc morte dans l'intervalle, avec son dernier enfant (**). Jean Joner pouvait alors être âgé de six ans. Des détails de son existence, nous ne savons rien de précis jusqu'en 1667. A cette époque le registre baptis-

(*) Le registre des mariages de cette époque manque.

(**) Toutefois l'absence du registre ne nous permet pas de préciser la date de ce double décès.

taire nous apprend qu'il est marié, père de famille, et qu'il a succédé à son aïeul maternel auprès de la Commanderie.

22. Juni. Joannes-Josephus

Parentes: D. Joannes Joner, Œconomus ad S. Joannem;
F. Catharina Tannerin.
Patrini: Adm. D. M. R. Joannes Henricus Rizzart, Collegii nostri Decanus,
Mathæus Joner, Coriarius;
F. Anna Magdalena Eichenläubin.

En 1669, le 26 février, naît son fils Jean-François, qui devait lui succéder dans les charges publiques et donner tant de tablature aux PP. Jésuites (*).

Patrini: R. D. Thomas-Franciscus Haupt, Scholasticus,
D. Michel Antonius Bart;
F. Magdalena Güntzerin.

Cette naissance n'étant suivie d'aucune autre, il est à supposer que Joner sera devenu veuf peu de temps après. Dans cette hypothèse, l'épouse dont il est question dans le Protocole, le 14 février 1690 (p. 16) serait sa seconde femme (**).

(*) *Mémoires des RR. PP. Jésuites du Collége de Colmar.* Genève J. G. Fick, 1872.

(**) Le 15 septembre 1696, Joner plaide en qualité de successeur en mariage de feu le sieur Bérillon, fermier des revenus de l'abbaye de Pairis, contre Tobias Gerhard le chamoiseur, touchant le payement de six mesures de vin, arrérages de cens échus pendant sa ferme.

La vie publique de Joner commence en 1680, c'est-à-dire au moment où, sûre de garder l'Alsace, la politique française se jette décidément dans le parti catholique. Elu conseiller(*Rath*)pour trois ans (1680 – 1682), puis *Zunftmeister* (1683) par la tribu du Géant (*zum Riessen*), il devient, en 1684, membre du Conseil des Treize, fonctions qu'il cumule de 1685 à 1687 avec celles de 3e *Stettmeister*. Il est ensuite

en 1688*	*Schultheiss*
1689, 1690 et 1691	2e *Stettmeister*
1692.	*Schultheiss*
1693 et 1694 . . .	3e *Stettmeister*
1695.	*Schultheiss*
1696.	*Obristmeister*
1697.	1er *Stettmeister*
1698.	*Schultheiss*
de 1699 à 1706** . .	1er, 2e ou 3e *Stettmeister*.

Il meurt peu après :

> Anno Domini 1707, 22. Aprilis, nobilis ac spectatissimus Dominus Johannes JONER, Urbis Consul, susceptis omnibus necessariis sacramentis, animam in manus sui Creatoris reddidit ac in ecclesia monialium ad sanctam Catharinam sepultus est.

(*) Il n'y a plus cette année que quatre XIII, savoir, pour les tribus *zur Trew, zum Haspel, der Rebleut* et *zur Adler*. En 1692, il n'y en a plus que deux (*zur Trew* et *zur Adler*), puis qu'un seul (*zur Trew* (1695—1702).

(**) En 1704, les Treize ont disparu définitivement et l'on voit apparaître le préteur royal avec le syndic.

Contrairement à son contemporain Müller, Joner, protégé de l'administration française et catholique zélé, s'intéresse médiocrement aux événements du dehors et partage son attention entre la paroisse et la cité. Pour cette dernière principalement, il relate jusqu'aux moindres faits ; il n'est détail si mince qu'il ne juge digne d'occuper sa plume. Aussi, malgré d'évidentes lacunes, son journal présente-t-il un certain intérêt pour l'étude de notre situation morale, politique et municipale vers la fin du dix-septième siècle et dans les premières années du dix-huitième. C'est à ce titre que j'ose l'offrir à mes concitoyens, moins toutefois pour sa valeur historique que comme l'hommage d'un profond amour pour notre bonne ville natale et pour l'Alsace entière.

Colmar, Janvier 1873.



NOTANDA.

—

Den 8ten Maij 1679, ist alhier in Colmar der Nimegische Friden publiciert, vnd abendts nach 5 Vhren im Münster daß Te Deum &c. gesungen worden, vndt haben die noch ahnwesende Königl: Soldaten drey mahl vmb die Kirch Salue gegeben, so auch zu Breysach mit Lösung der Stückhen geschehen, alwohin der Herr General Montclar sich wider begeben, nachdeme derselbe gemeltes vorzunemmen befohlen.

Den 22ten Aprilis 1682, hat der gehaltene Schöffen-Raht alhier erkandt, daß zu wider Erbawung deren auff Königl: Befelch abgeworffen geweste Stattmauren alhier ein jeder Burger ein ganzes Gewerff bezahlen solle:

welche Mauren dan innerhalb wenig Monaten auffgefüehrt worden.

Den 15en Jan. 1684 seindt die Rahtsbecher wider zum ersten mahl außgetheylt worden.

In Beywee߸en Monsr d'Anastasy, deß hiesigen Königl: Gouuerneur's, haben die Herren des Magistrats vnd Rahts mit etlichen Burgeren den hiesigen Bann beritten vnd vmgefahren, den 14en vnd 15en Maij 1685.

Zuewißen seye, daß zur Zeit deren auff Ahnrueffen geistlich: vndt weldtlich: ahndächtiger Persohnen, auch darauff ervollgten Keyserl: Befelch, durch Ihro Mayestet abgeordtnete hochahnsehenliche Herren Commissarios, alhier in Colmar vorgenommene Reformation deß eingerissenen Lutherthumbs ein Steines Crucifix, nach deme auff dem Gottesackher zu St: Anna sehr kunstreich außgehawen stehendem original gemacht worden, vmb solches vor daß Kärcher Thor, alwo vor disem ein Hölzes gestanden, zu sezen. Nun hat Gott dem Keyser den König in Schweden zum Feindt erwekht, welcher mit Beystandt anderer Potentaten, Fürsten, Ständen vndt Stätten, daß ganze Teütschlandt, beuorab die Keyserliche Orth, in merckhliche ruin gesezt &c., vermittelst welches also genandten Schwedischen Kriegs die Lutheraner alhier wider die Obhandt gewonnen, selbige Kriegs-

völcher durch eine ohnverantwortliche procedur in die hiesige Stadt practiciert &c. Da dan neben anderen miserien über die arme Catholische verüebt, auch die Billdtnus vnsers gekreüzigten Heylandts, also zu reden, hat leyden und im Verborgen in der Steinhütt alß in dem Orth wo selbige gemacht worden, müessen ligen pleyben: biß daß öffter gemeldt hiesige Statt ahn Ihro Mayestett den Aller Cristlichsten König in Franckhreich &c. übergangen, zu welcher Zeit die Herren loblich: Stifft Sancti Martini alhier von denen vornembsten Königl: Herren Officianten wohlberührtes Crucifix begehrt, erhalten, auff den Oehlberg zwar gelegt, vndt aber auff den endlichen Schluß, daß es zu größerer Ehr Gottes ahn daß Orth, wohin sellbiges gewidmet transferiert werden solle, verfüegt haben: derowegen den 11^en^, 12^en^ vndt 13^en^ Decembris 1685 man vor dem Kärcher Thor daß fundament vndt Fueß darzu gemacht, daß Creüz hinaußgeführt, vndt den 16^en^ Januarij 1686 in den Fueß auffgerichtet vndt darein gestelt worden, alwo eß noch stehet. Gott sey höchstes Lob.

Den 17^en^ Maij 1686, haben die Herren obbemelter Stifft newe Stüehl, die Predig in selbigen ahnzuhören, in daß Schiff oder eüßeren Theyl der Kirch im Münster stellen, vnd mit Eißen inn den Platten auff'm Boden eingegoßen, ahnnaglen la-

ßen, so vorhin alhier niemahlß geweßen, noch anderstwo in den Pfarrkirchen befindlich; sondern da ihre Herren Vorfahren eine Predig ahnhören wollen, haben sie sich etwan eines Sesselß oder Standts im Chor, vnder oder auff dem Letner bedient.

Den 17en Nouembris 1686, hat Meister Jeremias Büechelein der Zimmer-Werckhmeister die Pferdtsställ im Werckhhoff zu machen, vnd alles (außer deß eichenen Holzeß) darzu zu fournieren, vmb den Preiß von 343 Reichsthaler versprochen. So geschehen vnd er dafür bezahlt worden.

Den 16en Febr. 1687, ist in dem Münster alhier ein Lob-Ampt, vnd hernach daß Te Deum laudamus gesungen worden, von wegen Jhro Mayestet deß Königs Genesung.

Den 18en Augusti 1687, wurd der Vätter Capuciner P. General, vnder Leüttung aller Glockhen, mit Creüz vndt Fahnen auß dem Münster gehend, von denen Herren der Stifft in Begleitung viler Catholischen vor dem Kärcher Thor empfangen, vnd in daß Münster geführt, allwo derselbe die heyl: benediction gegeben. Den 19en darauff morgens vmb 5 Vhr ein heyl: Meß geleßen, abermahlen die benediction ertheylt, vnd nachgehendts wider-verreist. Hat

in der Decaney zu Nacht gespeist und pernoctiert.

Den 28ᵉⁿ octobris 1687, seindt 4 Compagnien du rég. de Villeneuve alhier ahngelangt, daruon 24 Reütter sampt dem Capitain, Maior, einem reformierten Capitain, einem lieutenant vnd zugleich Quartier-Meister vndt 4 reformierten Lieutenanten alhier im Winterquartier pleyben sollen.

Ist also den 30ᵉⁿ dito in Magistratu im Kauffhauß mit denen Officierern endlichen dahin abgehandlet worden, nachdeme ihnen der Herr Königl: Schulz erstlichen denen Lieutenants 12 sols, denen reformierten Capitains 15, vnd denen Capitains en pied, allso auch dem Maior, 20 sols offeriert, endlich dahin abgered, daß man denen Lieutenants réformés 15 sols, denen reformierten Capitains 20 sols, vnd dem Obristen so für einen Capitain passiert, ob er zwar nicht præsens, jedoch in Erwegung seiner équipage so man logieren müste, wie auch dem Major, jedem deß tags 25 sols täglich zahlen solle. Wan aber der Maior so inständig vmb 5 sols mehr ahngehalten mit Versicherung allß gutenß &c., so seind ihme täglich 30 sols bezahlen zulassen zugesagt worden. Vnd daß ohne einige logierung vnd fournierung anderwertiger accidentien allen obstehenden, dem Lieutenant aber so alhier

pleybt, vnd zugleich die charge eineß Quartiermeisters versicht, seind ebenmessig 15 sols vnd zu mahlen das Losament versprochen, vnd jedem der Reütteren deß Tags in Geld 10 sols, vnd ihnen sammenthafft die Wohnung auff der Schmid- vnd Bekherzunfft, neben Holz, Liecht, Bett- vndt Tischgezeug, auch Kanten zugesagt worden. Gehet also daß Winterquartier ahn den 29en octobris 1687, welcheß den 31ten dito bey Legung deß übrigen Theylß deß Gewerffs E: E: Raht proponiert vnd den Burgeren, also, vnd daß sie zu disem Ende ahnfänglich 1/2 Gewerff erlegen sollen, vorzutragen denen HHrn. Zunfftmeistern ahnbefohlen worden.

Den 8en Nouembris 1687 ist Clauß Baß der Stattfischer wegen verschidener vorgefallener Klagen seineß Ahdts entlassen, vnd ahn sein Stell Jacob Werz, nach deme er sich lang gewaigeret vndt darvor abgebetten, auff ein Jahr ahngenommen worden, mit dem Vermelden, daß es vnder den Fischeren umbgehen solle. Der Lohn soll sein deß Stattfischers jährliche Besolldung 12 Cronen vnd 2 Reichsthaler für 2 Frtl. Frucht, wie es der Herr Intendant für alle Bediente taxiert. Wan er fischt, soll denen die ihm helffen, denen ohne Garn deß Tags 6 Bz., denen mit dem Leggarn 1/2 Fl. vnd denen mit dem grosen Garn genant Fahnen 9 Bz. ertheylt werden. Vnd diß ohne einig andere

Zubuß weder ahn Zibelfischen, Wein noch Brod, sondern es sollen die gefangene Fisch sammentlich in ein besondere Arch gethan, vnd alßdan vnder die Herren getheylt werden. Eß soll auch der Stattfischer zu einem jeden Fischen sich seiner eigener Garnen bedienen.

Der Stattfischer soll schuldig sein die Gatteren morgenß vnd abends auff- vnd zu zumachen, auff die Stattwasser sein fleissiges Auffsehen zu haben, die Frohner zu Wasser ahnzustellen vnd auffzuzeichnen, auch zu jedem Fische zen seine Garn, ohne andere Entgelt alß seineß Taglohnß, für sich zugebrauchen &c. Actum in Magistratu eodem qui supra.

Den 12^en^ Nouembris 1687, wurde von den Herren Capitularen der Stifft Sti Martini alhier Hr. Nicolaus Genger, gewester Scholasticus, zum Cantore, vnd Herr .... Schüelin zum Scholastico (welcher besser deß Cantorat's würdig gewesen) ernent.

Den 19^en^ dito habe mit ihme Hr. Schülin vndt Hr. Wendelin Ginzer die catholische drey Schuelen ersten mahls uisitiert.

Den 15^en^ Decembris 1687, seindt von Ihro Gnaden dem Herren Intendanten Jacques de la Grange die hiesige Stattgeföll wider admodiert

worden, vnd haben selbige bestanden Mons[r] Coursel, le S[r] St. George vnd St. Clou, beide wohnhafft zu Schlettstatt, vnd zugleich Beständer selbiger Gefällen. — Haben für die hiesige versprochen 50500 Frankhen jedeß Jahr zu bezahlen, alß 88, 89, vnd 1690.

Wegen diser Verleihung seind wohlgedachten Herren Intendantens Secretario verehrt worden 8 Duplons in specie, dem Cammerdiener 4 Rthlr., denen 2 Guttscheren vndt denen laqueyen 3 Cronen, vnd deme Hochstetter so hat helffen die acta in duplo verfertigen, 1 Rthlr., welcheß sammenthafft mit dem Auffwexell alß 2 sols von der Duplon, vnd 4 Rthlr. für eine gerechnet Thlr., 40 Rthlr. 16 sols.

Den 7[en] Januarij 1688, hat H. Heinrich Klein J. V. L. bey hiesiger Statt Raths procurator, seine professionem fidei zu Münster in St. Gregorij Thal, vnder dem hochwürdigen Herren Ludouico de la Grange, selbigen Gotteßhaußes Abbten, gethan vnd abgelegt.

Darauffhin empfangt er von Ihro Mayestet dem König 200 Franckhen zum præsent.

Vndt wirdt den 10[en] Aprilis 1688 vor Raht alhier zum registratore mit 200 Franckhen Besolldung ernent vndt gesezt, vnd empfangt nachmittag die Schlüßßell zum oberen Haupt- vnd anderen Rechnungs-Archiv.

Den 9ten Maij 1688, wirdt Hr. Stettmeister Oberlin bey St: Anna zur Erden bestattet, seines Alters 83 Jahr etlich Monath vndt Täg.

Den 14ten dito, Hr. Johann Thürninger deß Rahts, seines Alters 61 Jahr.

Den 19ten Maij 1688, bin ich mit Herren Stettmeister Franz Seraffond nacher Breysach in die newe Statt deputiert worden; da wür dan abendts daselbsten ahngelangt, zu dem Herren Præsidenten, auch übrige Herren deß Conseil's gangen, vndt gebetten daß Sie vnsere Burgerschafft bey der von vnverdenckhlichen Jahr här erhaltener Weinzehendes Reichung, alß von sechszehen Bittichen eines, manutenieren wolten. Welcheß hernach geschehen vndt ist solches vnser petitum von hochgedachtem Conseil Souuerain durch ein Arrest wider den Herren Prälaten zu Münster vndt die Stifftsherren alhier concludiert vndt confirmiert worden.

Den 22ten Junij 1688, ahn statt der Meyenfahrt in den Nideren Wald, haben meine Herren im Namen der Gesellschafft auff dem Wagkeller ein Mahlzeit gehalten, wegen eingestandenen Regenwetters.

Den 23ten dito, im Nideren Waldt bey der Hechten Giessen &c.

Den 1sten Augusti 1688, haben meine Herren deß Magiſtrats wegen deß beuorſtehenden refrechierquartiers mit Herrn Joh. Andre gehandlet, daß er die ration Haber, Hew vnd Stroh den Frembden per 9 sols verkauffen möge, vnd aber der Statt von jeder ration 1 sol bezahlen ſolle.

Zuwiſſen daß der Schwöhr- oder Meiſtertag allezeit auff den Sontag nach St: Laurentij des heyligen Martyrerstag fallt; weylen aber daß Feſt der glohrwürdigſten allzeit ohnbefleckhten jungfrüwlichen Muetter Gottes Mariæ Himmelfahrt diß 1688ſte Jahr eben auff diſen Sontag gefallen, alß iſt der Schwehrtag auff den Sontag hernach verſchoben worden, vnd diß auß Vrſachen weylen jedeß Jahrs ahn gemeltem hohen Himmelfahrtsfeſt ein Haupt-procession auß Königl: Befelch in der Statt verrichtet wird. Derowegen Freytags den 20en Augusti 1688, die Obriſtmeiſter Wahl vorgenommen, vnd Hr. Seraffond darzu erwöhlt worden. Vnd demnach die Königl: Ordonnance de A° 1683 in ſich haltet, daß nach Verflieſſung dreyer Jahren, der Magiſttrat jeder Statt im Elſaß, eß ſeyen ſechs oder weniger, von newen wider ſoll erwöhlt werden, ſo hat manß allein auff die Jenige gezogen, welche nach publicierung gemelter ordonnance zu diſer charge kommen; diſer Vrſachen halber, weylen ich nun drey Jahr darbey geweßen, ſo hat man auff Sambſtag den 21en dito einen

Schöffen-Raht ahnsagen lassen, bey dessen Versamb-lung alßdan ist der Herr Commendant d'Anastasy mit dem Königl: Herren Preteur Duvallié dem Magistrat vnd Raht in der Gerichts-Stuben erschinen, wohin die Herren Schöffen berueffen, vnd ihnen vorberührte Ordonnance abgeleßen worden. Woraufhin ich abgetretten vnd mit mir Herr Wendlin Ginzer, da dan durch allgemeine Wahl Herr Ginzer ahn Statt Herrn Oberlinß seel: zum newen Stettmeister erwöhlt, vnd ich wider auff drey Jahr confirmiert worden.

Den 3en Octobris 1688, bin ich von Herren Duvallié dem Hrn. Preteur royal deputiert worden die vier hiesige Apothekhen zu visitieren. Ist also Montags den 4en dito, der Ahnfang gemacht, vnd erstlich deß Herren Stettmeisters Wendelin Ginzers; Zinstags den 5en, bey Herren N. Wolfen; Mitwoch den 6en dises, bey Herren Sontag, vnd Freytags den 8en huius, bey Herren Justo Christiano Albino die Apothechhen visitiert vnd daß Geschäfft vollendet worden. Seind darbey geweßen Hr. Martin Burger vnd Hr. Jo: Heinrich Klein deß Raths, Hr. Scherb vnd Hr. Glockhsin die physici.

Den 24en octobris 1688, ist einer von den Zwillingen Hanß Dillger deß Müllerß auff der Seegmühl getaufft worden, vndt deme der Nam-

men Franz Joseph gegeben. Habe solchen auß dem heyl: Tauff mit deß Hrn. Decani Bucher Stieff-mutter heben sollen; habe aber Hanß Geörg Stef-fan den Meidlin-Schulmeister erbetten vnd substituiert, so es auch verricht. Den 28en dito, habe einen Reichsthaler dahin geschickht.

Den 6en Nouembris 1688, hat Hr. Stett-meister Andreas Sandtherr, alß im verwichenen Jahr gewester Schuldtheiß, seine Rechnung abge-legt vnd mir Lüfferung gethan.

Mitwochs den 10en dito, seindt vom Hrn. Preteur Royal vnd meinen Herren deß Magistrats Hrn. Petro Welschen, wegen biß dato gehapt vnd ferners habender Inspection in dem alhiesigen hospital biß zu Endt dises Jahrs 20 Rthlr. in Geld, 10 Frtl. Mahlfrüchten, alß Weizen, Korn vnd Gersten, mit 10 Ohmen newen Wein assigniert worden.

Den 4en Decembris 1688, ist von meinen Her-ren deß Magistrats abgered vnd von E: E: Raht placidiert vnd also sammentlich decretiert worden, daß hinfüro bey dem Taüffen kein Kindlinßbrod vnd keine Meyen noch anders præsent, nachdeme daß Kindt getaufft, von denen so zu Gevatteren gestanden, einander gegeben: auch auffs Höchst mehr nicht alß zehen Weyber darzu geladen. Eben-

messig auch bey denen Hochzeitten keine Meyen, vndt auff der Kinder Todtenbeümblein keine Kränz mehr gegeben vndt geheft werden sollen, vndt daß bey Straff 10 Franckhen wider die Uebertretter.

Welcheß alleß nicht allein auff dem Plaz ab der Canzell, sonder auch auff den Zünfften verleßen vndt publiciert worden.

Den 17ten dito, ist in Magistratu mit Matthiß Wöhrlin dem Fischer dahin verabschidet, daß er daß Pfund Karpfen vnd frembde Hechten per 17 d. geben solle. Warzu auch die Uebrige werden verbunden werden.

Montags den 27ten Decembris 1688, so wahr ahn deß heyligen Joannis deß Euangelisten Tag, ist der Gesellschafft zum Wagkeller (welche vor 400 Jahren Ihren Ahnfang genommen vnd nun wegen deß letstverwichenen Kriegs 16 Jahr biß dato still gestandten) wider ernewert worden; da sich dan befunden daß von den Alten noch im Leben erschinen, Herr Stettmeister Andreas Sandtherr, Hr. Stettmeister Ambrosius Riegger, Hr. Samuel Röttlin, Syndicus, Hr. Jacob Bub deß Rahts, Herr Hanß Geörg Barth, Hr. Andreas Sandtherr der jünger, vnd Hr. ..... Scherb der medicin Dr., bey welcher Versamblung sich auch eingefunden Monsieur d'Anastasy, jezmahliger Commendant alhier, Herr Johann Geörg Du-

vallié, vnd Hr. Stettmeister Wendelin Ginzer, sampt mir, alß newe prætendenten. Bey welchem consessu Herr Andreas Sandtherr der älter, alß der elteste, nach Ahnziehung vorgemelten der Gesellschafft Ahnfangs vnd Stillstandts vorgetragen, daß ein Außwendiger, so die Gesellschafft begehrt, 20 Cronen, ein Inheimischer 10 Cronen, vnd der Jenige dessen Vatter die Gesellschafft schon gehapt oder noch hat, 5 Cronen zahlen solle. Nach disem ist ein newer Schaffner, vndt zwar der jüngere Herr Andreas Sandtherr darzu erwöhlt worden, deme der Hr. Commendant zehen, vnd wür übrige drey jeder 5 Cronen erlegt, vnd seindt dem protocoll einverleibt worden. Welcher actus mit einer Mahlzeit geändigt worden.

Den 9en Januarij 1689, bin nacher St: Egidj deputiert worden Stekhholz außmessen zu lassen, da dan Hr. Fix vnd Hr. Beßner alß Veldweißer mit dorthin gefahren, vnd vor meinen Herren des Magistrats 3 Jücherten vnd für der Statt newgsez Reben 4 schatz gemeßen vndt außgeloocht worden.

Wegen sowohl im hingewichenen 1688sten, alß in disem 89sten Jahr vast beständigen Regenwetters vndt vielfältigen grossen vndt überlauffenden Wassers, seind die Herren Dominicaner dahin

persuadiert worden, daß den Allmächtigen Gott zu erbetten, sie eine Ahndacht vnd Gebett deß heyligen Rosenkranzeß ahnzustellen eingewilliget. Hat also Mitwochs den 13en Aprilis 1689, abendts vmb 7 Vhren seinen Ahnfang genommen, vnd wird erstlich daß Salue Regina, so dan die Litaney von vnserer lieben Frawen, der Rosenkranz mit den heyligen Geheimbnußßen, daß Da pacem Domine vnd endlich die drey Aue gebettet vndt gesungen. Der Allergütigste Gott wolle sich erbarmen vnd die Straffen abwenden. Amen.

Vorstehende Ahndacht ist vom Abendt in den Morgen- vndt Frühmeßß verändert worden.

Den 23en Decembris 1689, seind der Statt Einkünfften wider auff ein Jahr verlühen worden, vnd hat dise, gleich wie zwey Jahr zuuor, also auch iezt wider bestanden Hr. St: George per 46100 Franckhen. Dessen Caution ist Hr. Calmet, sonsten St: Clou genandt.

Sollen jedem Herrn deß Magistrats alle Quartal 1 Sr. Salz geben, vnd sonst den Zentner per 11 liures 16 sols, daß Pfund per 1 ß. verkauffen &c.

Den 3en Februarij 1690, haben meine Herren deß Magistrats einen newen Jäger ahngenommen, so zue Grußßen wohnhaft, deme neben einem jährlichen Kleydt, 6 Frtl. Früchten halb Korn vnd

halb Gersten, die Freyheit von allen Beschwährden, ein Statthauß vnd alle Quatember 6 fl. in Geldt zu Lohn versprochen worden. Daß Schuzgeldt ist für sich; er solle sich aber mit Pulver vnd Bley selbst versehen.

Den 14^{en} Febr. 1690, verehrt meine Stieffschwester im Closter meiner Haußfrawen ihren Sessell &c.

Den 17^{en} Septembris 1690, hat ein gemeiner Soldat von den Königl: Völckheern, welcher mit anderen Kranckhen hieher gebracht worden, erstlich auff der Beckherzunfft zum Cränzlein heüffig Bluth geschwizt, wie auch im Spittal, alwo er hingeführt worden, vnd den gevolgten Tags gestorben, also zwar wan daß Bluth abgewischt worden, daß alsobaldt anderß auß den Schweißlöchlein ahn statt Wasserß herauß gewallen ist. Gott wolle die Straff, die eß etwan vorbedeüttet, ihme Abgeleibten, auch vnß noch Lebenden barmbherzig vndt gnädiglich abwenden.

Montags den 2^{en} Octobris 1690, ist die Visitation der Apothekhen abermahlß vorgenommen, vndt disen Tag bey Herren Stettmeister Wendelin Ginzer der Ahnfang gemacht, auch seine Medicamenta gerecht befunden worden. Bey diser Visitation seindt gewesen, auff vnd von Seitten deß loblich: Magistrats ich, so dan

auß E: E: Raths-Mittlen Hr. Martin Burger vnd Hr. Johan Heinrich Klein, die beyde Herren physici Dr Scherb vnd Dr Glockhsin, darbey hat sich auch eingefunden Hr. Dr Andres vndt ein Stattdiener.

Zinstags den 3ten dito, ist die Visitation ebenmessig bey Hrn. Sontag vorgenommen vndt seine Sachen guth befunden worden.

Weylen sich die hiesige Mezger vilfälltig widerspännisch erzeigt, mit Vorwendung daß der Tax zu gering, auch ohnerachtet dessen Erhöchung, dannoch verschidene Mahl gar kein Fleisch außgehawen; alß ist männiglich Fleisch zuuerkauffen ausgeruffen vndt erlaubt worden: derowegen sich etlich benachbarte Juden zusammen gethan, bey den Herren deß lobl: Magistrats ahngemeldet vnd daß Recht auff ein Jahr so wohl zum Fleisch außhawen, alß die Sommerweydt zuegenüessen begehrt, mit dem Ahnerbitten wolten daß Pfundt vmb $^{1}/_{2}$ pfenning nächer geben, so ihnen aber auff einen ganzen pfenning wohlfeyler gesezt: die Münz zum Schlaghauß vnd daß Urthelhauß zum Außhawen eingeraumbt, wie auch die Zeit eineß Jahrß placidiert worden. Haben also den 18ten Januarij 1691, zum ersten Mahl Fleisch verkaufft, aber nachgehendts schlechtlich zugehalten, auch gar nachgelassen.

Den 3ten Aprilis 1691, ist N. Haller dem Klein-

fleischmezger daß Burgrecht auff ein Jahr vorbehalten worden. Actum in Magistratu ut supra.

Den 18ᵉⁿ Junij 1691, ist den Grabenbuzeren, vom Graben im Erlin zu öffnen, von der Ruht lang vnd breit, 1 fl. versprochen worden.

Sambstags den 21ᵉⁿ Julij 1691, ist Meister Jeremiæ Büechelin dem Zimmerwerckhmeister daß Tächlein am Oehlberg verdingt vnd allein für sein Arbeith ihme 18 fl. versprochen worden. Daß Holz vnd all anderß soll die Statt darzu schaffen.

Eodem, die Beümh zum canal, daß Bächlein in die Statt dardurch zu laitten, &c., außzuhawen vnd über den Graben zu legen, 30 Rthlr. vnd ½ Ohmen Wein.

Den 27ᵉⁿ dito, wird ihm auch der Wasserbaw bey der Schleiffmühl zu fertigen, die Beimb zu föllen, zu zimmern vnd einzulegen verdingt, vnd für sein Lohn 50 Rthlr. versprochen; daran soll Meister Hanß Bernawer der Lochmüller, so den halben Fall hat, daß halbe zahlen, die Statt aber alleß Holz hinzuschaffen.

Den 9ᵉⁿ Augusti 1691, ist Schöffen-Raht gehalten vnd die Magistrats-Enderung vorgenommen: ich wider auf 3 Jahr confirmiert, vnd

ahnstatt Hrn. Wendelin Ginzer, Hr. Johan Jakob Madame substituiert worden.

Den ..... dito übernimpt Meister Johannes Meyer der Zimmerman alhier eine Scheür im Pfarhof zu Holzweyhr dergestalten zu machen vndt außzufertigen, daß sie gleich in allem zuegebrauchen, sowohl mit Zieglen, Kalch, Sandt, Stein, Latten, Näglen, Dilen, seiner vnd aller anderer Arbeith, vnd daß per 435 fl. für alles &c.; dise soll fertig stehen auff die heyl: Osteren deß künfftig 1692sten Jahrs.

Den 17[en] Septembris 1691, weylen diser Johannes Meyer übel kranckh worden, so hat er gegen denen Herren deß Magistrats disen accord auffgesagt; alß ist ahn disem Tag dises Werckh Jeremiæ Büechelin dem Zimmerwerckhmeister von wohlgedachtem Magistrat auffgetragen, vnd in Ansehung daß alles theür, noch 15 fl. addiert, also per 450 fl. überlassen worden.

Sambstags den 13[en] Octobris 1691, ist von Ihro Gnaden dem Herrn Intendanten Hr. Ambrosius Mogg wider zum Commissario alhier in Gegenwarth der Herren deß Magistrats ernent, vndt ihme pro salario 500 liv. mündlich zugesagt worden.

Montags den 15[en] dito, habe mit denen Herren

Doctoribus Scherb vnd Glockhsin alß physicis. vnd Hr. Dr André, auch Hr. Martin Burger vnd Hr. Johan Heinrich Kleinen der Rähten, deß Hrn. Wendelin Ginzers Apothekh visitiert, vnd alles guth befunden.

Den 16en dito, bin ich zur Gewerffslegung nacher Heylig Creüz deputiert worden, so vorgangen, vnd ist Hr. Preteur royal Vögtlin, von Junckholz kommend, auch darbey erschinen.

Ahn vorstehendem 15en Octobris 1691, seindt die der Gesellschafft zum Wagkeller gehörige zween Ackher Reben im Kerenberg bey Keysersperg geleßen worden, so 6 Bittich abgeben, waraüß 10 Ohmen Wein gedrottet, vnd ein Räppis für Monseigr l'Intendant daruon von schwarzen Treyblen gemacht worden.

Den 3en Decembris 1691, schickhen die Herren der lobl: Uniuersitet vnd der Statt Freybürg, alß primarij Executores deß adelich: Landekhischen testaments, ein Schreyben ahn die Herren deß lobl: Magistrats alhier zu Collmar, alß Mit-Executores, worin sie vermelden daß die rückhständige 7 Jahrß-rechnungen, von April 84 mit 91, vnd deren Abhörung nicht länger zu differieren, wären derowegen gesinnet solche ehist vorzunemen; ladeten also die alhiesige Herren darzu, &c. Denenselben ist geantwortet, weylen wegen der streiffenden

Parthehen, alßo Vnsicherheit halben nicht hinüber zu kommen, sie in dem Geschäfft fortfahren: vnd aber die abgehörte Rechnungen ad videndum, confirmandum et subscribendum hieher senden wolten.

Demnach auch obgemelte Herren zu Freyburg in der Ueberschrifft die Statt Collmar der Statt Breysach vorgesezt, alß haben sie eo ipso die jenige differentien, welche den 22en Maij 1685 Hr. Joh. Jakob Dischinger, Bürgermeister, vnd Hr. Nicolaus Caesar, Stattschreyber, alß Deputierte von Breysach, der præcedenzen halben intendiert, &c., aüffgehebt. Da dan damahlß die Sach dahin verabschidet worden, daß (jedoch cum reseruatione einer Jedwederen der Statt Colmar vnd Breysach deßwegen habenden alten Rechtenß) im Hin- vndt Härgang zu der Kirchen vnd von der Kirchen (alwo vor allem ein Ampt für den Herren Testatoren gesungen worden) Hr. Dischinger dem Hrn. Samuel Röttlin, hiesigem Syndico, auff der Rechten, und mir, alß noch deß Rahts, damahls Hr. Cæsar zu Lincken gangen, woselbsten wür beyde, alß von hierauß dahin deputiert, den 2en Maij 1685 ahngelangt. Von anderen Orten seind darbey erschinen von Seitten lobl: Uuiuersitet Hr. Christoph Ludwig Vogell, U. J. D., von vnd zu Bickenreutte vnd Steinbach, Vice rector et can: professor, Hr. Jacob Fabet, vnd Hr. Gabriel Joseph Preiß, des Ma-

giſtrats zu Freyburg im Nammen ſelbiger Statt, beyde gemeldete Herren von Breyſach, Hr. Hanß Ludwig Egs, Schuldheiß, vnd Hr. Hanß Adam Bez, deß Rahts zu Rheinfelden, alß Mit-Executores. Da dan in einem Orth nach dem anderen gebühret einen tüchtigen Jüngling zum studieren zu ſchickhen, für welchen ein jeweyliger Schaffner der landeſkhiſchen ienſeit Rheinß fallenden Einkünfften, jährlich 50 fl. Koſtgeld zu zahlen vnd zuuerrechnen hat.

Wan dan auch wegen vorgemelter differentien ſich zu gleich begeben, daß die Statt Breyſach einen jungen Sohn ſelbigen Orts præsentiert, vnd ſelbigen pro alumno aufgenommen worden, ſo vollgt die succession, nach deſſelben Jahren Ausgang auff einen von Colmar.

Den 10[en] Decembris 1691, ſeindt die Einkünfften hieſiger Statt zum verleihen offentlich auff dem Wagkeller außgeruffen, vndt dem Paul Loffet alß letſtbiettenden per 60300 Franckhen zwar zugeſchriben, aber nicht beſtättiget worden, weylen Jhro Gnaden der Herr Intendant darüber ſprechen will, derowegen ihme waß vorgangen geſchriben wird, vnd iſt den 19[en] diſeß zum endtlichen Schluß determiniert worden.

Den 19[en] dito ſeindt die Einkünfften, deß Herren Intendanten Befelch gemeß, wider außgeruf-

sen worden (nach deme der Loffet gänzlich alß insufficient abgewisen worden) vnd hat selbige durch daß letste Gebott alß 61000 liv. Franz Windtholz bestanden, dessen caution und Mitbeständer seindt Hr. Joh: Heinrich Klein, Hr. Franz Serafsond der Jung, Hr. Antoni Huget vnd Joseph Donner.

Es sollen die künfftige Fermiers verbunden sein, dem Königl: Hrn. Preteur vnd jedem Herrn deß Magistrats Jahrs zu lüffern 6 Sester Salz franco, 20 Zentner Kalch à 3 bz. vnd 500 flach Tach- oder Bachstein à 6 bz.

Den 9en Januarij 1692, seind auch nachvollgende der Statt obligende Geschäfften zum Abbieten also zum Wohlfeylsten zuuerrichten offentlich außgeruffen worden, alß 1200 Klaffter Holz fellen zu lassen, daruon 260 Klaffter für die Herren deß Magistrats, von 30 Klaffter jedem 15 Klaffter in die Statt zu führen, (die übrige 15 Klaffter solle ein Jeder selbsten holen lassen), so dan auch den anderen Beampten vnd Bedienten die übrige Klaffter, außer der HHrn. Rähten, die die 42 Klaffter selbsten holen sollen lassen, &c. vndt diseß Alles in deß Beständers Kosten, &c., daruon der Jenige der es sein wird, haben solle 90 Tagen Matten vnd 200 Klaffter Holz, sampt allem Ab- oder Wellholz, auch Windtfällen, &c., Vor Mittag hat das letste Abbott gehabt Benedict

Maurer der Baur, der es vmb dise Zugab der Matten vnd Holzeß zuuerrichten ahnerbotten. Nachmittag aber hats Hr. Franz Reech der Blumenwirth vnd Bawmeister mit Ahnerbietung 50 Francken, die er der Statt herauszugeben ahnerbotten, erhalten. Ist dessen consort Johannes Menzer der Metzger.

Die Seüberung der Statt von allem Vnraht vnd Mist hat Hr. Johann Burger der Specierer übernommen; daruon solle ihme die Statt zahlen 20 Rthlr. oder 36 fl. Die Besserung, so er über einen Monath vor den Heüseren find, sampt allem Gassenmist, mag er hinthun wo er will, so auch die Straffen deren die contravenieren zum Halben ihme verfallen sein.

Die geringe Verbesserung der Statthеüser, Bruckhen, Steeg vnd deß Besezes, waß nicht ein Nambhafftes ahnlangt, vnd von Newem zu machen ist, hat per 1650 Franckhen übernommen Hr. Johan Andres.

Den 14en Januarij 1692, bin ich alß Deputierter mit den Hrn. Veldtweysern Fix, Beßner, beiden des Rahts, vnd Joh: Geörg Barth, auß der Gemeind, in den Nideren Waldt gefahren vnd den obgemelt: beywesenden Beständeren zu Föll- und Machung berührter 1400 Klafter Holzes, 34 6/2 Jüch Waldts außmessen lassen, alß 17 1/2 Jüch im Wirckhholz, im Newgelendt 10, vnd

über dem Giessen herüber ahn dem Newgelendt 7 Jüch. Sollen die Eichen vndt rohte Rusten stehen lassen.

Den 16ten Januarij 1692, haben der Herr Königsschulz Vögtlin, ich vndt Hr. Syndicus Röttlin der Rahts-Enderung zu Heyl: Creüz beygewohnt. Da dan der Hr. Schaffner N. Fuchs wider bestättigt, auch andere Aempter von Newem geordnet worden, vnd demnach sich befunden, daß der Burger wenig seyen, vnd übrige Inwohner nur alß Schürmbsverwante sich daselbsten auffhalten, vnd dannoch sich deß Orts Nuzens vnd Gerechtigkeit bedienen wolten gleich jenen, ist geschlossen worden, daß hinfüro ein jeder Hindersas jährlich 2 fl. bezahlen solle. Nachdeme nun ihnen ein solches vorgehalten worden, haben sie sich eines Anderen besonnen, vnd seind 27 herfür getretten, die sich für Burger haben einschreyben lassen. Nach welchem der Hr. Schaffner den Staab außgeregt, stehend, den ein jeder Burger mit den Fingeren berührt, vnd damit sein Gehorsamb &c., gelobt hat.

Zu Abstattung deß newen Burgergeldts, ist den ahngehenden Burgeren nach billichen Dingen zu zusehen versprochen worden. Daruon gebührt daß halbe der Herrschafft, alß der Statt Collmar, vnd die ander Helffte der Gemeind zu Heyl: Creüz.

Sambstag den 16ten Augusti 1692, alß der newe Obristmeister im Raht publicieret (so Hr. Franz Seraffond), bin ich abermahlß zum Schuldtheissen ernent worden.

Den 16ten Augusti 1692, taxiert Hr. Stettmeister Madame den ganzen E: Raht, alß hätte derselbe übel geurtheylt, vndt Hanß Jacob Bechtold vnbillich in Arrest genommen, der doch ein Taglöhnerin widerrechtlich, da sie bereits geschlagen, auß der alten Gersterin Hauß, seiner Schwiger in ein anderß gewichen, selbige prosequiert, gefangen, gebunden, geföſſelt, ahngebunden, auffgezogen mit dem Seyell, daß also sie sich, auß Forcht fernerer henckhermessiger Procedur, mit größter Mühe loß gemacht vnd saluiert, vnd etlich Tag nicht erschinen, derowegen die gemeine Red gangen, es seye daß Mensch von dem delinquenten gar zu Tod geschlagen worden &c. Diser Vrsach halben man nicht anderst thuen können, alß sich dessen habhafft zu machen, da er doch, so bald daß Mensch erkundigt worden, wider mit anderwertiger Straff loß gelassen worden &c.; welche taxation aber vor disem nicht gut geheißen &c. worden wäre, &c.

Den 13ten octobris 1692, seindt die Apothekhen visitiert worden, vndt habe sampt Hrn. Johan Heinrich Kleinen vndt Hrn. Martin Burger, beiden

deß Rahts, Hrn. Dr Scherb, Hrn. Dr Glockhsin, beyden Statt-physicis, vnd Hrn. Dr Andres, bey Hrn. Wendlin Ginzer den Ahnfang ahn disem Tag gemacht.

Den 14en dito, bey Hrn. Sontag, vnd den 15en dito, beym Hrn. Albino. Freytags den 17en dito, haben sie es vorgenommen ohne mich, bey Herrn N. Kalten, newem Apothekher.

Nachdeme Ihr Mayestät der König zu Franckhreich vnser allergnädigster Herr &c., allergnädigst geordnet, daß im Ober- vnd Vnder-Elsaß zwey regimenter Fußvolckh (milice genandt) von den Stätten, Fleckhen vnd Dörfferen, von eigenen Burgerß- vnd Inwohner-Söhnen (alßo von keinen Frembden) auffgerichtet werden sollen, auch alhiesiger Statt Collmar 15 Mann zu stellen, mit Hüten, Schueh vndt übriger ganzer Kledung, auch mit Degen vnd Bandulier zuuersehen, ebenmessig Jedem, von Zeit der Werbung ahn, des Tags 2 sols zu geben &c., von Ihr Gnaden dem Hrn. Intendanten de la Grange zugeschiden vorden. Die Rohr oder Mußqueten sollen sie selbsten gaben, im Fahl der Musterung, biß höchstgedachte Mayestät andere schickhen &c. Alß haben die Herren deß lobl: Magistrats, mit Zuziehung Monsr d'Anastasy deß Comendanten vnd der Herren Rähten, auß den beschri-

denen hiesigen jungen Gesellen (so auffs wenigst 20, aber nicht über 40 Jahr alt sein sollen) die 15 geortnete herauß gezogen, solcher Gestalten.

Eß seindt auff einen gewißen Tag alle ledige Söhn auff den Wagkeller in die Gerichtsstube berueffen worden, vnd darmit es kein Nothzwingeß, wehlenß oder spihlens vnder ihnen vorgenommen werden müste, so ist ihnen beditten worden, welcher der erste sich freywillig darzu verstünde, dem würde man zehen, dem anderen neun, vnd denen volgenden, jedem acht halbe straßburger Thaler (jeden zu 14 Bz. 4 d. gerechnet) geben. Haben sich also 14 freywillig ahngeben, deren Johannes Walz, ein Hutmacher, der erste gewesen, so sammentlich eingeschriben worden, vnd haben das Gelldt empfangen.

NB: Den 28[en] Octobris 1692, alß ahn der heyligen Apostlen Simonis vndt Judæ Tag, ist daß jenige Opfer, so vor verschidenen Jahren in dem Münster von meinem Vatter seel: vnd übrigen damahligen principalen der Catholischen Religion eingangen, von selbsten aber ahnerbotten vndt von derenselben Nachkömlingen biß auff erstberührten heyligen Tag continuiert worden, in Erachtung daß die Herren lobl: Stifft sich zu selbigen armen Zeiten höchstenß beklagt, daß ihre Gelldtzinß vnd daß urbarium darüber nacher St: Peter abgefordert, auch

noch ein gewiße Anzahl ohne Früchten vndt Wein begehrt worden, also sie Jenneß mißen vnd diseß jährlich lüfferen müeßen, &c., erstenmahls vnderlaßen, vndt damit wider auffgesetzt worden, auß Vrsachen daß sie Herren lobl: Stifft bereits vor zimblichen Jahren ihr Zinßbuch wider zur Handt bekommen, auch der Frucht vnd deß Weinß alß der also genanten Predicanten-Steür völlig nicht allein entlassen, sonderen auch nachgehendts die zehende Garb in Früchten in hiesigem Ban (so vorhin von vnverdenckhlichen Jahr nur auff ein geringe Weiß vom Wagen ihnen ertheylt worden) per sententiam zu Breysach erhalten haben.

So ist auch vollgendts die Westerley, alß kein articul des Glaubens, vndt allerfei ts höchst beschwehrlischeß kostbares Werckh, &c., von Ihro Hochw: vndt Gnaden dem Herrn General-vicarij Schnorfen selbsten in der Decaney auffgehept vndt abgeschafft worden.

Den 16^en^ Nouembris 1692, habe Hanß Geörg Dilger, dem Segmüller vorm Thor, wider ein jungen Sohn, so ihenen den 15^en^ dito zur Weldt gebohren, auß dem heyl: Tauff gehaben, vndt Martinus genant worden, so durch Hrn. Daniel Stekhlin in meinem Nammen verrichten laßen; die Gettel ist gewesen Fr: Dorothea Seraffondin, wie auch Anno 1690 ihnen auch ein Söhnlein gebohren worden, so ich selbst auß dem heyligen

Tauff, den 10ten Aprilis einsdem anni, gehaben.

Den 18ten Nouembris 1692, haben die Herren deß lobl: Magistrats, dem Kriegs-Commissari Hrn. Aubin, der mit 13 Compagnien zu Füeß de Guienne vnd fünff Compagnien Dragoner im Winterquartier alhier ist, 300 Reichsthaler versprochen.

Den 3ten Januarij 1693, kommen Ihro Gnaden der Herr Intendant hieher vndt besichtigen die Newgeworbene von der Milice, bestättigen die hiesigen 15 junge Gesellen, absonderlich daß sie sich freywillig darzu verstanden haben, andere Frembde aber so vnrichtig gewesen, haben ererst wider spihlen vndt ihr Sum ergänzen müessen &c. Darbey erkant daß sie alle sollen blaw gekleidet, vndt mit Anderem, auß Straßburg versehen werden.

Ahn vorgemeltem 3ten Januarij 1693, seindt von hochgedachtem Herren Intendanten die Herren deß Magistrats auff Abendts vmb acht Vhren zu ihm bescheyden, vnd in sein Zimmer eingelassen worden, da er ihnen dan remonstriert hat, wie vngütlich eß der Statt wäre, so wür vnderschidliche Herren hieher bekämen, welche von dem König die feyelgethane vornembste Aempter kauffen, sich hieher sezten, vndt über vnß alle herrsche-

ten; rietete also ihnen, sie solten, der Statt zum Besten, selbige Aempter bey der Statt zu erhalten, ein Stückh Gelldt nicht ahnsehen, welcheß von demselben auff 100000 liures gesezt, vndt den geuolgten Tag von ihnen accordiert; auch die Bezahlungs=termin auff die nechst einstehende heylige Osteren zur Helffe, vndt St: Joannis Baptistæ Tag diseß Jahrß zu der anderen Helffte geortnet worden, mit disem Vorbehalt, wan jedoch Ihr Mayestät allergnädigst erlauben würden, daß auff der Stattgeföll ein summa Geldts auffgenommen werden dörffte; so er auß=zuwirckhen versprochen, nachgehendts ein Modell geschickht, wie wür vnser Versprechen vndt submission einrichten solten, so wür überschickht vnd die Antwort darauff erwarten.

Den 10ten dito daß ist Januarij 1693, kompt Hr. Calmet hieher; diser hat zu Paris die alhiesige Einnemmereystell per fünff vndt zwanzig tausent liures erkaufft, vnd, wie man sagt, 8000 liures Vnkosten &c., gelitten, weylen dan bey hochlobl: Regierung zu Breysach er sich einschreyben vnd für einen solchen prothocollieren lassen, alß hat er durch Hr. Cons^r^ Corni, auch allhier im Raht sich vorstellen vnd immittieren lassen, da er sich dan gleich zu dem Hrn. Obristenmeister gesezt, vnd aber baldt von dem Thron abgesezt vndt von Hooff auß cassiert worden &c.

Den 22en Januarij 1693, ist Hr. Franz Sigmund Vögtlein, preteur royal alhier, auff seiner Raiß nacher Paris vnd vnderschidlichen Officiers vnd Persohnen im Ueberfahren auff dem Fluß Marne bey Chateau-Thierry Chantierj ertruncken. R. in P.

Den 28en Februarij 1693, ist Hr. Hanß Geörg Steffan der Spittalmeister, wegen seines verderblich geführten Haußhaltens, vom ganzen Raht abgesezt worden; jedoch ist ihme die Gnad erwisen, daß mans alß eine resignation prothocolliert, ihme auch zue seinem Auszug.

Den 1en, 2en vnd 3en Martij 1693, seindt für vorgemeldten Hrn. Preteur seel: im Münster alhier mit drey Seel- vndt drey Frembdenämptern daß requiem gehalten worden.

Den 2en Martij 1693, haben die Herren Abdt, alß jezige Fermiers der hiesigen Einkünfften, dem Magistrat 13000 Francken erlegt.

Den 14en Martij 1693, bringt mir Hr. Johan Buob daß libell über daß von Hrn. Simeon Egger, meinem, von Seitten meiner Mutter Großvatters, erhaltenes Erblehen zurückh, welches ich ihme den 24en Maij 1690 zu Vindicierung eineß Stückh Guts, so Hr. Martin Birr, sein Hrn. Buoben Schwähr, von Hrn. Hanß Ja-

kob Egger gemelt: meiner Mutter seel: Brudern, mit Vorbehalt deß jährlichen Zinseß, auß disem Erblehen ahn sich erhandlet hat &c., vertraut vndt gelühen habe.

Den 12en dito, zuuor ist Geörg Arles, Burger vnd Rebman alhier, zum Spittalmeister alhier angenommen, vndt ihme sampt seiner Frawen, ein hundert Gulden Gelldts, mit der Kost vnd Freyheit vom Einquartieren, versprochen worden.

Den 6en Aprilis, ist die Milice von hier verreist.

Den 7en dito, wurde Hr. Hanß Jacob Sandtherr der Specierer vor Raht zu einem general-Einnemmer der hiesigen Statt Einkünfften auf 3 Jahr geortnet, in Erwegung daß er ohne die jährliche Besolldung der 400 Franckhen zu dienen, zumahlen auch 8000 Franckhen zu Abzahlung deß ersten termins der 50000 Franckhen der Statt vorzustreckhen ahnerbotten.

Eodem, ist Hr. Geörg Roman Baumbhawer, von eben disem Einnemmereydienst licenziert worden.

Den 14en dito, ist Hr. Stettmeister Madame vnd er Hr. Sandtherr nacher Straßburg deputiert, die 50000 lb. zu erlegen. Hat aber Hr. Coursel der Tresorier nur 30000 ahngenommen; die übrige 20000 seind drunten in Ver-

wahrung biß auff deß Herren Intendanten decision, wegen des Calmets, so sein Geldt wider fordert.

Den .... 1693, hat Hr. Franz Seraffond allß Oberpfleger der hiesigen fabric, in Beysein Hrn. Madamé vnd meiner, mit Zuthnung Hrn. Dr Huß alß Probst der Stifft Sti Martini alhier, auch Hrn. Gengers Cantoris vnd Hrn. Schüclin Scholastici, vndt Hrn. Duuerchi Capellani, ein newe Canzel in daß Münster zu machen ahn so genanten Jost Franz den Bildthawer in der Decaney verdingt. Dise soll er vermög vorgelegten Abriß innerhalb Jahrßfrist mit Bildern vnd aller Arbeith fertig machen, daß Holz alleß darzu geben vnd alßdan auffschlagen: darzu ihme nöttige Gehülffen, daß grobe Eisen vnd Bley zum Eingiessen versprochen vndt verwilligt worden, sampt 200 Rthlr. in Geldt, einen Drittel zum Ahnfang, den anderen zum Mittel, vnd den drittel Theyl nach auffgerichtem Werckh. — Ahn dem heyligen Pfingsttag 1694, ist die Canzell völlig auffgericht vnd zum ersten Mahl darauff geprebigt.

Den 18en Maij 1693, ist in ein pasquil im Münster gefunden worden, in einem breitteren vnd schmähleren Zedulein bestehend, darauff wider die Herren deß Magistrats, absonderlich Ca-

tholische, allerhand lasterhafftige Scheldtwort, absonderlich aber wider Jhro Mayestet den König &c. gestanden, alß Schelm, Dieb, Seelenmörder, Käzer, thummer Hundt, vndt daß etlich Mahl repetiert, wie auch daß Wort Catholisch vnd Welschi, welcheß dan dem Herrn Commendanten d'Anastasy ahngezeigt, von ihm ahn Marquis Duxel alß Lantvogten vnd Jhro Gnaden Hrn. Intendanten berichtet; sonder auch auff offener Canzel vorgetragen, dem Entdeckher 10 Duplonen, sampt der Freyheit von allen Beschwerden seiner Lebtagen versprochen worden. Vnd obe auch schon die Handschrifften von ganzer Burgerschafft, Söhn und Töchter, auff den Zünfften, auch von den Schulkinderen auffgehept worden &c., so hat sich dannoch der Thäter nicht eraignet, noch offenbahrt worden &c., so noch dahin stehet: sig: den 11en Aug. 1693.

Den 12en Julij 1693, empfangt Hr. Zillger der Procurator daß Erblehnß-libell, sich auff etlich Tag darin zuuersehen.

Hat's wider restituiert.

Den 14en Aug. 1693, den jungen Röttlin betreffendt.

Zu wissen daß ....

(La suite manque.)

Freytags den 14en Augusti 1693, ist Hr. Rieg-

ger zum Obristenmeister erwöhlt, am Sambstag publiciert, vnd Hr. Madame zum Schuldheißen ernent, ihme auch der Eydt gegeben worden. Sontags darauff seindt in Gegentwarth Hrn. d'Anastasy, deß hiesigen Commendanten, im Nammen Monseigr Duxel alß Landvogts, so dan Mr Cons: Dietreman im Nammen Monseigr l'Intendant, Hr. Obristmeister vnd ganzer Raht beaydigt worden, vndt haben die Räht vndt newe Zunfftmeister ihre Plätz geändert.

Vor disem Geschäfft aber hat vorgemelter Röttlin der jung daß prothocoll zu führen vor vorberührten HHrn. Commissarijs gänzlich erzwingen wollen, welcheß Geschäfft aber vor dem Herren Intendanten verwisen worden, deme Herr Klein den 20en Augusti 1693 geschriben, warauff die Antwort erwart wirdt.

Den 25en Augusti 1693, ist abermahls im Münster daß Te Deum laudamus gesungen worden, wegen erhaltener deß Königs groser victori durch Maréchal Luxembourg wider Prince d'Orange vnd seine Allierte.

Disen Tag ist daß Fest deß heyligen Königs Ludouici noni zum ersten Mahl alhier feyrlich gehalten worden, vnd daß der Allmächtige allergütigste Gott den hiesigen Bann also gnädiglich bewahrt, daß man nicht allein die Erndt....

(La suite manque.)

Den 7ᵉⁿ Octobric 1693, wegen Führung deß Prothocolß, ist im Raht von Hrn. Johan Heinrich Klein alß Registratoren die extradierung deß sentenzes daß er in seiner qualitet, vndt nicht der jung Hr. Röttlin alß Adiunctus seineß Hrn: Vatters, daß prothocoll führen solle, sollicitiert. Weylen es aber nicht prothocollirt wahr, alß ist nochmahlen votirt, vnd der vorige Spruch (daß er Registrator daß thun soll, wie erß auch drüberhin damahls mit deß Hrn. Rieggers, deß alten Hrn. Röttlinß, deß Prætendenten Vatterß, auch deß ganzen Rahts einwilligen, verrichtet hat) confirmiert vnd durch die mehreste Stimmen abermahls erkant worden, daß Hr. Klein alß Registrator in Abwesenheit deß Syndici, vnd sein Sohn alß Adiunctus (im Nammen seines Vatters die Raißen vnd außwendige Geschäfften, da er committiert wirdt) verrichten solle.

NB. Seraffond vnd ich auff catholischer einer Seiten, vnd Madame auff der ander.

Den 27ᵉⁿ Octobris 1693, die Ahnkunfft deß newen Bischoffs, dessen Abholung die vorgehabte heyl: Firmung deß gevolgten ganzen Tags, vndt den 29ᵉⁿ dito, den halben Vormittag vndt dessen Abraiß Nachmittag. Conferierung mit drey Herren deß Magistrats, nach welchem ihme ein kleine lateinische Schrifft übergeben.

Eodem den 27ten, habe mit den Herren Physicis alhier deß Hrn. Wendelin Ginzerß Apotheckh visitiert.

NB. Ohneracht et vnserer der Catholischen zwey-mahliger Erkantnuß wegen deß Prothocolß, auch daß Hr. Intendant deß jüngen Röttlinß importunierliche requesten zum dritten Mahl ahn den Magistrat remittiert, vmb daß endlich decisum darüber zu ertheylen vnd ihme zu schickhen, so ist jedoch deme allem kein Volg geschehen, weylen Gegentheyl gewüst das ihre prætension ohngerecht, derowegen der Hr. Obristmeister Riegger zu diser Sach kein Zusammenkunfft vornemmen wollen, sondern deß Hrn. Intendanten Ahnkunfft erwartet (so den 21ten Januarij 1694 geschehen) vnd wie wohlen diser Herr deß Hrn. Kleinen eingelangte requeste vnderschriben, daß Namblichen der Raht die Sach auff den alten Fueß richten solle, so haben dannoch der vnuerschampte Prætendent sampt seinen Adherenten wohlgedachten Herren dergestalten geängstiget, daß er seinem Vrthel zuwider ihne Röttlin in seineß Vatterß qualiteten auf einem schlechten Cartel eingesezt, diseß haben sie Sambstags den 23ten dito vor Raht eingelegt, so gleichwohl in Ahnsehung deß Herren Nammenß Vnderschrifft placidiert vnd er den Aydt præstiert.

Sontags den 1en Nouembris 1693, seindt diejenige drey battaillons de Picardie (deren Obrister Monseigr le Prince d'Espinois, Obrist-Lieutenant Monsr Scharmoiselle, vndt Maior Monsr Tirsan) so alhier im Winterquartier pleyben sollen, ahnkommen.

Von Ihro Gnaden Herren Intendanten ist daß Jenige, so denenselben bezahlt werden solle, vollgender Gestalten reigliert worden.

Daß der Estat Maior vor eine Compagnie passiert vndt beme bezahlt werden solle, vnd den übrigen 39 Compagnien, gleich gezehlt werden solle, deren jede daß ganze Winterquartier, 400 liv. haben sollen, thut	16000 liv.
Item seind dem Estat Maior ferners fürs bien vivre concediert worden 32 rationes, jede zu 15 sols gerechnet, für 150 Täg	3600 liv.
Item accordieren die Herren des Magistrats dem Maior Monsr Tirsan täglich 3 rations, jede per 10 sols, thut in 150 Tägen . .	225 liv.
In summa .	19825 liv.

Den 6en Nouembris 1693, empfangt Mr Tirsan der Maior auff Abschlag der 40 Compagnien-Gebühr 1500 liv., alß 600 liv. von denn Herren deß lobl: Magistrats, so sie von

den 4 Gewerffeten zum Winterquartier destiniert, empfangen. So dan 900 liv. vom Hrn. Einnemmer, die er von den Fermiers auff daß Salzgelldt eingenommen. Eß seindt aber ihme Hrn. Einnemmer nachgehendts wider 300 liv. abgeschriben worden, die dem Spittal zu ersezen, alß dorther gezogen, da die endliche Bezahlung der 120000 liv. bezahlt worden.

Den 14ten dito, empfangen die 4 Compagnien Reütter auff deß Herrn Commissarij Guthheissen, vnd auff Abschlag ihrer, wan sie pleyben solten, prætension, 400 liv., so gezogen worden von dem Haber- vnd Frohnfuhrengeldt.

Welche 400 liv. den 25ten Nouembris 1693, dem gemelten Kriegs-Commissario Mons[r] Aubin, auff die ihmekünfftig erstaltende discretion, bey dem Tresorier einzuziehen, überlassen worden.

Den 16ten Nouembris 1693, lehnen meine Herren deß Magistrats 1000 liv. bey Mons[r] d'Anastasy, Commendanten alhier.

So dan zahlt M[r] Menzer der Mezger für daß Aeckherich im Nidern Wald 300 liv. so Hr. Beßner alß Deputierter empfangen.

Hieruon gibt er 200 liv., welche samt obige 1000 liv. die Picarder empfangen. Die übrige 100 liv. hat er Hr. Beßner nacher Hauß genommen, thut hieher . . . . . . 1200 liv.

Den 26ᵉⁿ Nouembris 1693, empfangt Hr. Johann Andres von deß Hrn. Hölzelbachs vnd Hrn. Stauben Habergeldts Einzug, 200 liv.

Eodem, von deß Hrn. Hursten vnd Hrn. Gäbelß Haber- vndt Frohngeldts-Einzug, 300 liv. also 500 liv., auff daß Gelldt so ihme die Gemeindt für den nacher Breysach gelüfferten Habern schuldig.

Den 30ᵉⁿ Nouembris 1693, empfangt Monsʳ Tirsan abermahlß . . . . . 1220 liv. vom Hrn. Einnemmer, so er von denen Herren Fermiers ahm Salzgeldt eingenommen.

Daruon er Hr. Tirsan 500 liv. . auff der Compagnien Schuldigkeit, vnd 720 liv. auff den Estat Maior gerechnet.

Den 26ᵉⁿ Decembris 1693, empfangen zween Ayde Maiors auff ihr bien vivre . . . . . . 1600 liv. so die Fermiers bezahlt.

Den 27ᵉⁿ dito, von den Herren Deputierten der vier Gewerffer, auch 1600 liv.

Den 31ᵉⁿ dito, wider von den vier Gewerfferen 720 liv., vnd auf die Compagnien 1200 liv. . . 1920 liv.

Den 5ᵉⁿ vndt 6ᵉⁿ Januarij 1694,

empfangen sie wider auß etlichen Aempteren . . . . 1800 liv.

Den 11en Januarij 1694, empfangen sie vom Hrn. Sandtherr, so er von den Fermiers eingenommen. 1500 liv.

Den 16en dito, empfangen sie wider. . . . . 1800 liv.
alß von den vier Gewerfferen 800 liv., vndt von den Fermiers 1000 liv.

Den 21en Jan. 1694, empfangt der Ayde Maior vom Hrn. Obristmeister Riegger, vom Hrn. Stauben vnd Hrn. Franz Meyer, auch von den vier Gewerfferen . . . . . . 1800 liv.

Den 25en dito . . . . . 1575 liv.

Den 1en Febr. 1694, erlegen die HH. Fermiers 4000 liv., so zween Ayde Maiors empfangen . 4000 liv.

Den 6en dito, empfangen sie wider . . . . 1575 liv.

Den 11en Febr. 1694 . . . 1600 liv.

Den 16en dito, wider . . . 1600 liv.

Vnd Mr Tirsan . . . . . 100 liv.

Den 17en dito, er wider für sich auff seine 3 rationen . . . . 220 liv.

Vndt daß von den Vorlags-Winterquartier, vnd anderen HHrn. Deputierten.

Den 21[en] dito, empfangen die	
HH. Ayde Maiors	1400 liv.
Den 26[en] dito, wider . . .	1400 liv.
Den 1[en] Martij, auch . . .	1400 liv.
Den 5[en] dito, ...	1800 liv.
Item, ...	720 liv.
Den 6[en] dito, ...	1400 liv.
Den 11[en] dito, ...	840 liv.
Vnd endlich	720 liv.

Den 6[en] Febr. 1694, seindt auff vorhergangene citierung vor Raht erschinen die wohlhäbigste in der Statt, welche zu Erhaltung der drey Battaillons Soldaten, damit sie nicht von den Bürgeren völlig ernehrt werden müsten, ein jeder vmb ein gewisse Sum darzu schiessen (auff nechstens wider ersezen) taxiert worden, so sie Nachmittag erlegt.

Zu welchem End der Hr. Commendant selbsten 750 liv. in die Rahts-Stuben gebracht und dargelühen, auch ein jeder Herr deß Magistrats 50 liv. Theils 300 liv., vnd andere nach ihrem contingent &c.

Dan es wahr biß ahnhero in des Königs tresor hier zu Land kein Geldt, auch die Gemeine (also mit dem beständigen Gelld geben den Officiereren vnd Soldaten diseß Winterquartiers &c.) ganz erschöpft.

Den 1sten Martij 1694, bin ich mit Hrn. Röttlin dem jüngern nacher Heyl: Creüz deputiert worden Peters im Hoff des Creüzwürths falliment zu erörteren, da dan die Creditores erschinen, ihre prætensiones ahngeben, welche auch auffgeschriben worden.

Den 3en dito, seindt wür abermahlß daselbst gewesen mit dem Wirth, seinem Stieffsohn auch Anderen abgerechnet vnd geordnet, daß daß Hauß sampt allen effecten zum verkauffen ausgeruffen werden sollen.

Zinstags den 8en Junij 1694, empfangt Hr. Matthias Seraffond, Notair royal, die acta der Gerichtschreyberey, alß jezmahliger Gerichts-schreyber.

Den 14en dito, ist deß Hardgäßleinß Augen-schein abermahlen vorgenommen, auch der HHrn. Augustiner Guth gemessen, vnd befunden worden, daß sie ahn statt 4 Schazen, die sie jederzeit vnd nit mehr gefordert, 5 1/2 Schaz vnd etlich Ruten haben, so sich fernerß wird erörteren lassen. Seind darbey gewesen die Herren deß Magistrats, alß Hr. Riegger, Obristmeister Hr. Seraffond, Stett-meister, Hr. Madame, Schuldheiß, drey Veld-weisser vnd zween von den Ackherleüten.

Den 20en Julij 1694, ist ein Königl: ordon-

nance ahnkommen, warin enthalten, daß die ganz Prouince zahlen solle, so lang der Krieg wehret, jährlichen 600000 Francken, von welcher Sum die Statt Collmar 20000 liv. zahlen solle, zumahlen 2 sols par liure, so 1000 liv. bringt, vnd der Auffwechsel 1150 liv., zusammen 24300 liv. Vnd obschon die ordonnance erst den 15en Augusti 1694, dannoch hat Hr. Postol von Straßburg erbotten, wan wür nicht den 5en Septembris 1694 die Helffte werden bezahlt haben, wolle er die Exequierer schicken. Ist also dahin geordnet, daß morndrigen Tagß obgemeltem Herren 12150 liv. bezahlt werden sollen darzu geben die HH. Fermiers 6000, der Hr. Dietreman, im Nammen deß Tresoriers zue Breysach, durch Hrn. Stauben, 3000, vnd die HH. Ahnlagsdeputierte 2100 liv., daß überig Hr. Sandtherr alß Einnemmer, wie dan auch die Bezahlung geschehen durch dise ordonnance vndt Geldtsgab sollen hingegen supprimiert sein, alle feyel gethane charges, alß eineß Mair, seiner Assesseurs, eineß Obristen in den Stätten über die Burgerschafft, eines Capitain vnd anderer mehr &c. Gott wolle den lieben Friden verleichen.

Freytag den 20en Augusti 1694, seind wegen verfloßener drey Jahren, dem Königl: edict nach, wider die Schöffen versamblet worden, denen dan vorgehalten worden, daß sie wider ahn mein

vnd deß Hrn. Madames Statt Andere erwöhlen solten, daß aber wür von Jhro Gnaden dem Herren Intendanten recommendiert seyen, warauff hin sie alle nach einander dem Herrn Syndico vnd Herrn Johan Buben vnd Jos: Donner alß Deputierten ihre vota abgelegt, durch welche wür beyde wider auff 3 Jahr im Magistrat confirmiert worden. Gott sey vnß gnädig, daß wür alleß Helffen richten, waß zu seiner göttl: Ehr vnd Glorj reichet. Amen.

Den Tag hernach ist Morgens früh die Obristmeisters Wahl vorgenommen, Hr. Madame darzu, vnd Hr. Seraffond zum Schuldheisßen erwöhlt, vnd am Sontag darauff, die Rahtsenderung vorgenommen worden. Gott wolle sie erleüchten daß sie alles wohl regieren. Eß ist aber dem Herrn Hanß Geörg Herren in publicierung der Obristmeister Wahl aller Dingen die Red gefallen vnd zum Weinen außgebrochen; waß es bedeütten wird, lehret die Zeit.

Wegen deß Jägers der Stat, so mehr daß Recht zu erhalten, alß vmb deß Jagenßwillen gehalten wird, seind nun verschidene differenzien zwischen dem Hrn. Commendanten d'Anastasy vndt der Statt gestanden, vnd endlich so weith kommen, daß er Hr. Commendant so gar allen Abendt den Wachten verbietten hat lassen, daß sie den Stattjäger mit dem Rohr nicht solten zum Thor

hinauß lassen. Derowegen die Herren deß Magistrats dahin ein solcheß dem Herren Intendanten zu notificieren, der dan nicht allein ihme Herren Commendanten ein solches schrifftlich interdiciert, sonderen auch die HHrn. deß Magistrats, dessen auertiert, mit dem Beysatz, fahlß er ferners etwas widerrechtlichs wurde vornemmen, solcheß ihme alßbalden kund zu thun &c., waraufhin der Jäger frey passiert wird.

Eß ist aber sein deß Herren Intendanten Schreyben ihme Hrn. Commendanten eben den 21en Augusti 1694, alß ahm Tag vor der vorgesezten Rahtsenderung eingeloffen, darüber er sich also entrist, daß er weder bey disem actu vor Mittag erscheinen, noch zu Mittag bey der Mahlzeitten sich einfinden wollen. Hat sich hernach zu seinen guten Freünden auffs Land begeben vmb frischen Lufft zu faßen. Mitler Zeit hat es sich begeben daß Hr. Martin Wöhrlin deß Rahts alhier, so der Stat Fischwasser admodiert, dem jenigen Stattgraben, welcher von mehrgedachten Herren deß Magistrats zu fischen ihme Herren Commendanten überlassen worden, mit seinen Garnen etwaß zur Nahe kommen; warüber der Hr. de la Franchise der Hoffmeister sich sehr meisterloß gestellt, vnd obschon der Magistrat dessen einen Augenschein eingenommen, vnd er Franchise ihme Wöhrlin daß Garn genommen, so hat er dannoch nit zufriden können sein, son-

dern sobald er Hr. Commendant den 7ten Septembris wider hieher kommen, ihne Wöhrlin durch den Wachtmeister einstechhen lassen; warauff-hin Hr. Madame, der jezige Obristmeister die Herren deß Magistrats Abents gegen 10 Vhren zusammen beruffen lassen, vnd gewollt daß disem deß Hrn. Commendanten Gewaldt zuwider, er Hr. Wöhrlin alß deß Rahts vnd Mitglid gleich wider herauß gelassen werden solle; eß ist aber die Sach auff den vollgenden Tag remittiert worden. Da dan Sontags den 5ten dito Morgens früh vor der Kirchen der Raht zusammen beruffen, vnd der Gefangene, auff ergangenen einhelligen Bescheydt, wider heraußgeholt vnd in seinen Plaz gesezt worden. Diseß hat er Hr. Commendant den 7ten dito im Raht zwar zimblicher Massen ressentiert, mit Vermelden daß ihme seine procedur gebührt habe, vnd hätte er Wöhrlin ohne sein Vorwissen nit ledig sollen gelassen werden. Eß ist aber darbey gepliben, vnd hat er versprochen inß künfftig sich comportierlicher mit vnß zuuerhalten &c. Welche composition Ihro Gnaden dem Herren Intendanten kundt gethan worden, der sonsten auff vnser gethane Klag gemelte incarcerierung nach Hooff berichten wollen, &c., so dannoch geschehen, wie dan auch von dorther ihme der Verweiß ervolgt ist.

Den 13ten Septembris 1694, Hrn. Ginzers,

den 15ᵉⁿ bey Hrn. Sontag, den 17ᵉⁿ bey Hrn. Kalten, vnd den 20ᵉⁿ dito bey dem Hrn. Albino die Apothekhen uisitiert. Ahn gemeltem 13ᵉⁿ Septembris, zu Heyl: Creüz daß Gewerff gelegt, vnd die Burger von deß Hrn. Cailly ahngemaſtem Eydt erlaſſen &c.

Den 21ᵉⁿ Septembris 1694, habe Martin Stoffer dem Schirmbsverwanten, gebettener Maßen, sein zur Weldt gebohrenes Töchterlein auß dem heyl: Tauff heben ſollen. Hats Meiſter Johannes Backherer, mein Vetter, ahn meiner Statt verrichtet: iſt Maria Catharin geneut worden.

Den 7ᵉⁿ Aprilis 1695, iſt Monsʳ Franciscus Dietreman, Conseilʳ au Conseil Souuerain d'Alsace zum Königl: Schuldtheiſſen alhier von Jhro Mayeſtät dem König ernent, auff diſen Tag vnß vorgeſtellt vnd eingeſezt worden, vnd hat vom hohen Raht ſolche installation zu thun die commission gehabt Mʳ le Conseillier Klinglin, &c. Gott wolle ſein Gnad darzue verleihen.

Den 15ᵉⁿ Maij 1695, wurde in der Herren Prediger Kirchen alhier gehalten daß Feſt zweyer heyliger Cloſter Jungfrawen, deß heyligen Dominici vnd ihreß Ordenß, mit Nammen Joanna,

welche von königlichem Geblüet auß Portugal, vnd Osanna, deren Geburth noch nicht aigentlich bekant, vnd aber gleichen heyligen Lebenß. Zu welchem Gottesdienst man auß dem Münster mit der procession in gedachter Prediger Herren Kirch gangen, alwo beyder heyligen jungfreülichen Heyliger Wandell durch ein Predig geoffenbahrt, vnd darauff ein Ampt gesungen worden. Sie sampt von dem jezigen Pabst Innocentio dem XII ohnlengst vnder die Zahl der Außerwöhlten ernent vnd gesezt worden. Derowegen so wollen sie den barmbherzigen Gott auch für vnß bitten.

Freytags den 12en Augusti 1695, hat E: E: Raht alhier wider einen newen Obristmeister erwöhlt, vnd zwar den Hrn. Stettmeister Ambrosium Riegger, welche Wahl den gevolgten Sambstag im Raht, von dem Hrn. Hanß Geörg Herren, welcher alß Rahtsherr auff der Zunfft zur Threw, alter Gewohnheit nach, die vota collegiert hat, publiciert.

Eodem, ist mir abermahlen daß Schultheißen-Ampt auffgebürdet worden.

Wegen deß Fischwaßers, daruon denen Herren deß Magistrats entweders in Geld oder in Fischen die Schuldigkeit gebührt, ist es dahin gewidmet worden, daß Hr. Wöhrlin deß Rahts, so daß Wasser im Lehn, iedem Herren wochentlich per 6 bz. Fisch, oder das Gelldt darfür bezahlen solle,

vnd daß Freytags den 21en Octobris 1695, ersten Mahlß.

Den 11/21en Octobris 1695, seind in Hrn. Benedict Schneyders Keller zwo Mansper-sohnen vom Dampf deß newen Weinß verstickht vnd gestorben, auch hat sich deß einen Manß Fraw die ihme zu Hülff kommen wollen, wie nicht weniger etlich Andere, kaum daruon errettet.

Abrechnung auß Befelch Vnßerer gnäd: Herren des Magistrats alhier.

Ist durch die verortnete Deputierte, durch Herren Martin Steffan, E: E: Rahts, vndt Johann Niclauß Scheurer, von der Gemeinde, eingenommen vndt außgeben worden für daß Kopffgelt der Schirmbsverwandten, wie auch die suppression des charges vndt Wachtgelt ahm Rhein:

Einnahm-Gellt.

1696

den 10en Maij, ahn Kopffsteuer vndt suppression des charges, vndt Rheingellt	Liv. 1240.15.4
In exstantzen, laut Memorial	
Ferners welche nicht taxiert worden, laut Memorial. . . .	

Außgab-Gellt.

1696

den 14en Maij, ahn Hrn. Hanß Jakob Sandtherren, Resceueur alhier, gelüfert.	Liv.	744.—.—
den 25en dito, ferners ihme gelüfert.		37. 8.—
den 15en dito, ein Schein von Hrn. Martin Wöhrlin, von vnßern gnädigen HHrn. deß Magistrats vnderschrieben		8.12.—
den 22en dito, ahn Hrn. Johann Wilhelm Faber gelüfert, laut Schein		407.—.—
den 7en Septembris, ahn Hrn. Johann Benedict Schneider gelüfert, laut Schein		43.11.—
Verbleibt per resto schultig	Liv.	1240.11.—
so eingezehlt worden . . .		4. 4
	Liv.	1240.15. 4

Zeugen, Deputierte.

Freytags den 10en Augusti 1696, alß ahn St: Laurentij Tag selbsten, haben die Herren Räht die Wahl eines newen Obristenmeisters vorgenommen vnd mich darzu erwöhlt.

Den 11en dito, ist die Wahl vor Raht publiciert, auch Hr. Ambrosius Riegger der abgestandene Obristmeister zum Schuldtheiß, der Ordnung nach, ernent worden. Vnd haben wür beyde den

Eydt abgelegt. Auch hat er mir darüberhin die Statt-sigil klein vnd groß zugestelt.

Den 13[en] Augusti, empfang ich auch vom Kieffer die Kellerschlüssel.

Den 18[en] Nouembris, seind zwey juden Menschen alhier getaufft worden. Vnd ist deß jungen Gesellen Pfetter vnd Göttell geweßen Herr Johan Jakob Madame, Stettmeister alhier, vnd Frau Maria Willemännin, mein Haußfraw, vnd deß Jungfrewleins ich alß Pfetter, vnd Fraw Anna Catharina Hambergerin, Hrn. Madames obgemelts Haußfraw. Vnd ist jenner in dem heyl: Tauf genent worden Johan Joseph, vnd demnach er auff jüdisch Elias geheißen, so soll er zum Nachnammen Gottleib genent werden, die Tochter aber Anna Maria. Diser heyl: actus vnd ceremoni ist vollgender Weiß ahngestellt vnd gehalten worden.

Man hat beyde weiß, den Gsellen mit einem tüechenen Rockh mit zinnenen Knöpfen vnd leinenem Fuetter, einem Paar Hosenmacher Strimpf vnd newem Paar Schuh, die Tochter aber mit einem französischen Leibstückhlein, Rockh vnd Fürelleß von weissem Zeüg, wie auch einem Paar weissen Hosenmacher Strimpfen bekleitet.

Ahn vorgemeltem 18[en] Nouembris, hat ein jede Parthey vnder vnß seinen Pfetter vnd Göttel

zu sich (wegen starkhen Regenwetters) in ihr Gutsch genommen, vor die groß Thür deß Münsters geführen, alwo der hochwürdige vnd hochgelehrte Herr Jacobus Christophorus Hauß, S. S. Theologiæ doctor &c., Probst vnd zugleich Pfarrherr alhier, daß exorcisma &c. vorgenommen, vnß miteinander den geraden mitleren Weeg hinunder biß zum Chor, vnd von dorten zum Tauffstein geführt, alwo beyde, wie gemeldt, getaufft worden. Nach welchem wür in daß Chor gangen, dem Ampt, so musicalisch gehalten worden, beygewohnt, zwey Mahl mit den newen Christen zum Opfer gangen. Habe drüberhin ihnen Joseph, mit Wißen der übrigen Herren, den 13[en] Decembris 1696 zum Schneyder verdingt per 36 fl. Hat sich bey der Auffdingung zum Zunammen nur Leib nennen laßen.

Hiernach so es nöttig die Kösten vnd waß absonderlich mit dem Knaben vorgangen zu sezen, so in dem neben Zedul enthalten (*).

(*) *Désignation des despenses faites pour le garçon et fille, les deux juifs qui sont esté baptisés en cette ville le* 18 *Nouembre* 1696, *sçauoir Jean Joseph Leib, le garçon, et Anne-Marie, la fille, selon les mémoires cy-attachés :*

Premièrement au S[r] Hugueny, marchand drapier, pour du trap, estoffe, soy et autres, 21 florins onze bazes huit rappes, qui font . . . . 35 liv. —

Continuatio der getaufften Juden. Den 13ten Decembris 1696, habe mit Wißßen vnd consens Hrn. Stettmeister Scraffond vnd Hrn. Stettmeister Madame, mit Meister Andres Steffan dem Schneyder accordiert, daß er Johan Joseph Gottleib den getaufften Juden für einen Lehrjungen ahnnemmen, drey Jahr lehren solle, nachdeme er 14 Tag geprobiert worden. Daruon werde er fürs Lehrgeld empfangen 36 fl. daß halbe ehe daß er auffgedingt, vnd daß übrige nach Verflüessung der halben Zeit, oder zum Endt.

Ahn obgemeldtem dato, ist der Lehrjung beimb Schneyder eingangen.

Den 19ten Januarij 1697, von Hrn. Sandtherr dem Einnemmer empfangen, den 20ten dito, zahl ich disem Meister Steffan daß halbe Lehrgeld mit 18 fl.; für sein Fraw Drinckgeld

Au Maistre Selz le tailleur, pour la façon de leurs habits, 2 florins, 10 bazes, payable par .	4 liv.	—
Au Maistre Bindeissen le bonnetier, pour deux paires de bats blancs, 2 florins 8 bazes, font	8 liv.	—
Au Maistre Foux le cordonnier, pour une paire de soulier pour le garçon, 2 florins, font. . .	3 liv.	—
Et au Maistre André Stephan, tailleur d'habit, pour la moitié de l'apprentissage du métier de tailleur, que cette ville lui fait apprendre par charité . . .	35 liv.	4 sols

1 fl. 12 bz., vnd für den Zunfftschreyber, 1 fl. 5 bz., wie auch die übrige Handwerkhsleüth.

Sontags den 8en Septembris 1697, hat man alhier daß Te Deum laudamus &c., gesungen vnd die Frewdenfeür gemacht, wegen Einnemung der großen Statt vnd Vöstung Barcelona &c.

Ahm Montag darauff, hat den Hr. Stettmeister Sandtherren der Schlag getroffen, worahn er Donnerstag den 12en dito darnach, zwischen 2 vnd 3 Vhren Nachmittag, verschiden, im 85ften Jahr seines Alterß, den man den 15en huius mit großem comitat begraben.

Den 24en Decembris, habe die 4 Schlüßel zu beyden Ob- vnd Vnderen-archiuen im Wagkeller zu Handen meiner Herren deß Magistrats gestellt, daruon Hr. Ambrosius Riegger 2, vnd Hr. Madame 2, zu sich genommen.

So habe auch ihme Hrn. Riegger überlüffert den Schlüßel zum vnderen Gewölb im Kauffhauß gegen dem Salzkasten über, vnd den einen Schlüßel zue deme mit doppelten Schloßen zugemachten Känsterlein in der Lohnstuben im Kauffhauß.

Den 26en Decembris 1697, ist die alhiesige ferme zum anderen Mahl außgerueffen worden (so vorm Jahr 40030 Francken getragen), vnd haben bestanden HH. N. Rumpler, Gerichts-

schreyber, vnd N. Bittel der Mahler vnd Hr. Rüener, Bockwürth, alle drey von Schlettstatt, für vnd vmb 47600 Franckhen, mit der auance, daß ist alle Quartal vorzubezahlen.

Den............ wegen deß Friden zwischen vnseren vnd dem englischen König vnd Holland, &c. daß Te Deum gesungen.

Zuwißen demnach der allmechtige Gott den lieben Friden beschehrt, so hat die catholisch Gemeind alhier in Colmar ahn den König vnderthänigst suppliciert, daß Seine Mayestet gnädigst erlauben wolten, die Herren P.P. Capuciner zu Breysach, so der schweyzerischen prouinz, vnd dorten weichen vnd selbiges Closter der beyerischen prouinz überlaßen müsten, alhier zu Colmar admittiert vnd eingenommen werden möchten: welchen dan höchstgedachte Jhro Mayestet gnädigst eingewilliget(*), worauffhin sie HH. PP. Capu-

(*) *A Messieurs du Magistrat catholique de la Ville de Colmar.*

A Strasbourg, le 30e Décembre 1697.

Monseigr de Barbesieux m'a fait l'honneur de me mander que le Roy trouue bon que les Capucins de Brisac s'establissent à Colmar, puis que le Magistrat y consentent. Je vous en informe, afin que vous soyez instruits des intentions de Sa Majesté. Je suis, Messieurs, vostre &c.

DELAGRANGE.

pr: le 31e Décembre 1697.

Joner.

cini den 21[en] Januarij 1698 ihre residenz ersten Mahlß genommen, so in 4 Patribus vndt 1 Fratre bestanden, auch in der verwittibten Fr: Vögtlerin kleineren Hauß, in der Ruestergaßßen, eingekehrt biß auff weitteren Bescheyd. Gott wolle sein göttliche Gnad verleyhen, daß sie bald ein Closter erhalten vnd erbawen möʒen.

Den 9[en] Februarij 1698, ist auch alhier in dem Münster auff Königlichem Befelch, wegen deß allgemeinen Fridenß auch mit dem Keyser vnd dem Reich, daß Te Deum laudamus gesungen, vndt die gewohnliche Frewdenfeür ahngezunden worden.

Den 5[en] Martij 1698, nacher Straßburg den newen Hrn. Intendanten de la Fond zu complimentieren.

Mittwochs den 16[en] Aprilis 1698, ist Hr. Stettmeister Ambrosius Riegger, jezmahls gewester Obristmeister, Morgens früh vmb 6 Uhren verscheyden, nach deme er etlich Tag bettlägerig wahr, vnd Freytags den 18[en] dito, nach Mittag, auff dem Gotteß Ackher begraben worden mit großem Leyd der ganzen Statt, benorab seiner Glaubenßgenoßßen, deren er ein sonderbahrer patron vnd manutenent geweßen, in Begleitung deß Magistrats, der Herren der Gesellschafft, deß Fahnenß vnd der Zunfft.

Eodeme, ist auch vormittag Hr. Matthæi Wezelß Fraw zu Erden bestattet worden, welche geling gestorben.

Den 26en Aprilis 1698, hat Monseigneur de la Fond ordre geschickht, weylen nunmehr daß Conseil Souuerain von Breysach hieher kommen wird, daß wür den Wagkeller quittieren, vndt vermög beygefüegter designation Theyls abbrechen, vnderschlagen vnd Theyls bawen vndt machen laßßen sollen.

Wegen des St: Peter processes zu notieren (*)

Den 3en Maij 1698, vide den rothen Calender dises Jahrs.

Zinstags den 20en Maij 1698, ist Monsr Bon, Secretaire de Monseigr de la Fond, Intendant &c., alhier ahnkommen, seine Ge nahel so auß Burgund hierdurch nacher Straßburg reißen soll, zu erwarten vndt abzuholen, welche

(*) Cette ligne paraît avoir été écrite postérieurement, car elle est d'une autre encre.
On en peut trouver l'éclaircissement dans les démêlés de Joner avec les PP. Jésuites du Collége de Colmar. Voy : *Mémoires depuis l'établissement des Pères de la Compagnie de Jésus de la Province de Champagne dans l'Eglise de Saint-Pierre de Colmar, l'an* 1698. Genève, chez J. Fick, 1871.

dan ahngelangt vnd mit ihrem Herren den 21en dito von hier abgefahren. Denenselben haben wür coniunctim auffgewartet vndt den Wein verehren laßen.

Zuwißen, demnach durch den von dem Allergnädigsten Gott ertheylten allgemeinen Friden, (warvor wür seiner vnendlichen Barmbherzigkeit immerwehrenden Danckh zu sagen schuldig) es bey deßen Abhandlung geschloßen worden daß die sogenante newe Statt Breysach demoliert vnd dem Boden eben gemacht, consequenter auch daß das Königl: Conseil Souuerain von dorten amouiert vnd auff Ihro Mayestet den 18en Martij 1698 ergangenes arrest vndt gnädigsten Befelch, hieher nacher Colmar transferiert werden solle, alß haben wür den Wagkeller, vnser gewohnlicheß Rahtshauß, quittieren vnd selbiges dem Königl: Hohen Raht überlaßen, auch nach seinem Wohlgefallen Theylß abbrechen, anders new erbawen vnd reparieren laßen müeßen. Warauffhin wür vnß auff die Zunfft zur Trew begeben vnd vnß aldorten einrichten müeßen; wie wür dan Sambstags den 17en Maij 1698, zum ersten Mahl daselbst Raht gehalten.

Den 22en Maij 1698, haben die Herren deß Conseil Souuerain in der alten Rahtsstuben auff dem Wagkeller (weylen die vorder vnd newe

noch nicht völlig zugeristet war' die erste session vnd Raht gehalten.

Den 29ten dito, alß ahn heyligsten Frohnleichnambstag, ist der Herr Presidont mit denen Herren Conseillers, Greffier, Aduocaten vnd Procureurs, auch Huissiers, mit der procession auß dem Münster durch die Statt, vnd wider inß Münster gangen, auch dem Hochampt, welches der Herr Prelat von Münster Ludouicus de la Grange in pontificalibus gesungen, beygewöhnt.

Den 18ten Junij 1698, abendts umb 9 Uhren, ist Herr Franciscus Dietreman, Conseiller au Conseil Souuerain d'Alsace vnd Königlicher Preteur alhier in Collmar, von Paris wider alhier ahngelangt, deme wür der Magistrat vnd Raht heüt den 19ten dito, Morgens nach 8 Uhren, auffgewartet, denselben beneuentiert, vnd ihme wegen gehabter groser Mühe vnd glückhlicher Verrichtung gedanckht &c.; welcher dan vnß remonstriert, wie daß Jhro Mayestet vnß in possession der Probstey St: Peter rühig verpleyben lasse, daß die PP: Jesuitæ mitler Zeit ein collegium alhier auffrichten werden (zweiffels ohne zu St: Peter); denenselben solle die Statt jährlich 1000 Franckhen zu ihrer subsistenz erlegen.

Wie dan auch deß Monseigneur de Barbesieux &c., schreyben lauttet:

A Versailles, ce 1er Juin 1698.

Le Roy voulant contribuer autant qu'il luy est possible à l'instruction des enfans des habitans de Colmar, Sa Majesté a jugé que rien ne conuenait mieux, pour réussir, que de tirer quelques Jésuites d'Ensisheim pour les establir dans l'Eglise de St. Pierre. auxquels son intention est que vous donnies 1000 liures par an pour les faire subsister, afin qu'ils ne soient point à charge aux bourgeois. Je suis, Messieurs,

Vostre bien humble et très-
affectionné seruiteur.

De Barbesieux.

Reconcilierung der Kirch zu St: Peter. — Sonntags den 29en Junij 1698, da dan Hr. Johan Michel Schaffhütt, der mit der procession auß dem Münster bey der Decaney abgeholt vnd in abgemelte Kirch, nach deme ihre Mauren außen vnd innen von dem Probst alhier auff gnädigste concedierung Ihro hochfürstlichen Gnaden Wilhelmi Jacobi, Bischoffens zu Basell alß Ordinarij &c. oben vnd vnden mit geweichtem Wasser besprengt, vnd der Kirchen benedictions Gebetter darüber verrichtet, begleittet, daselbsten nach gehaltener Predig sein erstes Meßopfer mit einem gesungenen Ampt gehalten.

Die Newstatt Breysach zu bawen affermiert den 10en Octobris par Monseignr l'Intendant de la Fond ahn Mr Le Duc.

Demnach durch die Genad deß allmächtigen Golteß wür abermahlen die Zeit der jährlichen Rahtsenderung, welche alß den Tag deß heyligen Martyrers Laurentij erlebt, auff deßen Fest vollgenden Sontag solche vorzunemmen, alß ist altem Gebrauch nach, Freytags den 15en Augusti diseß 1698ften Jahrs, Morgens früh vmb 5 Vhren, die Wahl eineß newen Obristenmeisters vorgenommen vnd Herr Franz Seraffond (der von Zeit ahn Herr Rieggerß seel: Absterben vicariert) darzu erwöhlt worden.

Ahm Sambstag hernach, ist dise Wahl in gesessenem Raht von dem Rahtsherr zur Trew, alß der in der Wahl die uota colligiert, publiciert, demselben gratuliert worden. In diser session hat man mich zugleich zum Schuldheißen ernent, warüber wür beyde den Aydt præstiert.

Am Sontag darauff, weylen, wie vorsteht, zween HH. Stettmeister alß Hr. Andreas Sandtherr der älter vnd Hr. Ambrosius Riegger mit Tod abgangen, so hat Hr. Preteur royal in Beyweßen Herren Commendanten d'Anastasy denen Herren deß Magistrats vnd Rahts, denen versambleten Schöffen von allen Zünfften vorge-

halten, wie daß gemelte zwo vacierende Stellen, mit anderen subiecten, vnd zwar auff Königl: Erlaubnuß auß Lutheranern wider ersezt werden solten, zu welchem Ende dan hat gemelter Hr. Preteur 4 auß ihnen protestanten vorgeschlagen namblichen Hrn. Johann Bueben vnd Hrn. Johan Benedict Schneyder, beyde deß Rahts, so dan Hrn. Emanuel Röttlin den jüngern vnd Hrn. Ambrosium Moggen, jedoch mit disem außdruckhlichen reseruat, daß Niemand ahn dise 4 Herren allein gebunden, sonderen zu Allen anderen jedem die freye Wahl beuorstehe vnd erlaubt seye &c.

Waraufffhin die Stimmen colligiert worden, durch deren mehrere beyde Herren deß Rahts, alß Hr. Schneyder durch 114, vnd Hr. Buob durch 91 die Vorhand gewonnen, vnd alsobald vor zween Stettmeister proclamiert worden; deren Rahtsstellen auch zumahlen mit Hanß Geörg Barth vnd Hrn......... Faber ersezt, diser auff seiner Zunfft zur Trew zum Zunfftmeister, vnd jenner bey den Weinleütten auch zum Zunfftmeister verordnet worden. Welches alleß vnden im Saal auff berührter Zunfft zur Trew alß vnserem jezmahligen der Statt Rahtshauß vorgangen; vollgendts seind die Schöffen erlaßßen worden.

Vnd haben beyde HH. Superiores sich mit vnß dem Magistrat vnd Raht in die obere grose Stuben vorfüegt, alwo denen übrigen Herren

waß sie schwehren sollen, vorgehalten, vnd habe ich alß Schulz ihnen den Eydt gestabt, warmit disem actui ein Endt gemacht worden.

Montags den 18en Augusti 1698, seind die Aempter besezt worden.

Montags den 29en Decembris 1698, seind der Stattgeföll alhier zum fünfften Mahl offentlich außgerueffen, vnd weylen man ferners nichts gebotten, selbige Hrn. Bittel dem Mahler von Schlettstatt vmb den Preiß den er den 23en dito darauff gebotten, alß vmb 61100 Francken adjugiert vnd überlaßßen worden. Gott wolle sein Gnad darzu verleihen. (Hat seine vorige Associés).

Den 1sten Junij 1699, ist alhier im Münster ein musicalischeß mit Leuiten celebriertes Seel-ampt gehalten worden, für den ersten Herren Præsidenten bey dem Conseil Souuerain d'Alsace &c., Herren Claudius le Laboureur, welcher von hier mit ganzer Famili nacher Paris verraist, vnd nach deme derselbe bey 8 Tägen kranckh gelegen, daselbsten in Gott seelig entschlaffen. R. I. P. Amen.

Den 21en dito, ist der ersten Stein zu der Vätter Capuciner Kirch vnd Closter gelegt vnd der Plaz zum Gebew benediciert worden.

Notandum daß den 11en Nouembris 1699 auß dem archiv der Statt Collmar auff dem Wagkeller seind erhebt worden:

Keysers Friderici priuilegium vnd confirmation der Statt Colmar habenden Rechtens über den Auw-oder Mühlrunz biß ahn die Fürst im St: Gregorij Thal de Anno 1473;

Ein Confirmation dises Brieffs Ferdinandi primi, de Anno 1562;

Item ein Confirmation Maximiliani primi über den Auw oder Mühlrunz, de Anno 1492;

Item einen Brief von der Stifft Sancti Martini in Colmar, darin auch vom Mühlrunz vnd dem darauff habendem Recht Ahnregung geschieht;

Item ein reuers von Herren Abt zu Münster, wegen einer ahngemaßten Floezung deß Holzeß, &c.

Den 3en Martij 1700, seind Hr. Conseiller Franz Dietreman, der Statt Collmar Prætor royal, Hr. Johan Benedict Schneyder, iezige Obristmeister, vnd ich Joh: Joner nacher Straßburg verreißt, dem Herren de la Fond abgehendem Intendanten daß valete zu sagen, — so geschehen —, vnd den newen zu beneuentieren, so aber nicht ahnkommen.

Den 24en Martij 1700, seindt obgemelte 2 ersten Herren mit Hrn. Stettmeister Madamé hinunder, da sie dan den newen Herren Intendanten Monsr de la Houssaye ahngetroffen vnd complimentiert.

Hr. Franz Seraffond den 4ten Julij 1700 gestorben, den 6en begraben.

Zinstag den 6en Julij, ist daß Vrßl gestorben, vnd den 8en begraben. Mitwochs den 7en dito Morgens vmb 4 Vhr, starb Fr: Maria Magdalena de la Houssaye, Præsidentin, so ahm Donnerstag Nachmittag im Münster begraben.

Daß Jungfräwleins, so heüt den 8en Julij 1700 zur Erden bestattet worden, vnd sich vor etlichen Jahren zur catolischen Religion bequemet hat, namens Vrsula Büelin, ist, wie gemeldet, von lutherischen Elteren gebohren.

Den 7en Augusti 1700, haben Hr. Nicolaus Scheppelein, gewester Burgermeister zu Breysach, vnd Hr. Canau, alhier wohnhaft, beyde zu der Magistratsstell zu gelangen, maßßen jennem daß er Breysach (so durch den Fridensschluß dem Keyser wider zugeschiden worden) quittiert vnd denen Königl: nachgezogen, von Hrn. Marquis d'Huxel, vnd disem von Herren Marquis Barbesieu, jedem eine dergleichen Stell versprochen, vor E: E: Raht den Burger Eydt geschworen vnd abgelegt.

Eß hätte diß Jahr abermahlen die Rahts enderung der alten Gewohnheit nach auff den 15en Augusti alß den nechsten Sontag nach Laurentij

deß heyl: Martyrers Tag sollen vorgenommen werden. Weylen aber, gleich wie Anno 1688, also auch jetzt daß Fest der glorwürdigen jungfrewlichen Muetter Gottes Mariæ Himmelfahrt auff disen Sontag gefallen, alß ist abermahlen Theyls diser Vrsach halben, jedoch mehreren Theyls, die renouation deß Magistrats, darumb vnd auff deß Marquis d'Huxel Ahnkunfft verschoben worden, daß nur eine Stell ledig vnd zween Prætendenten obhanden, die placiert solten werden, also nohtwendigerweiß Hr. Madamé oder ich, massen vnserer 3 Jahr wider auß weichen müste; derowegen wohlgedachter Hr. Marquis d'Huxel sprechen solle welcher von vnß cedieren solle.

Auß ein vnd anderer Vrsach, vnd nach deme Monseig^r Marquis d'Huxel zu Straßburg ahngelangt, ist die newe Wahl den 25^en Augusti 1700, ahm Fest des heyl: Ludouici vorgenommen worden, vnd weylen Hr. Canau sich nacher Schlettstatt zu begeben resoluiert, wie auch geschehen, vnd er drunten in Magistrat gelangt, alß seindt Hr. Madamé vnd ich wider confirmiert, vnd Hr. Schäppelein new ahngenomen worden. Deo sint laudes.

Den 8^en Decembris 1700, ist der new erwöhlte Pabst Clemenz nach 3 mahliger adoration, Füeß, Hand vnd Ahngesichts Küßung

von denen Herren Cardinälen in seiner drey-mahliger session mit der dreyfachen Cron gekrönt worden.

Den 12ten dito, ist in der Herren PP. Capuciner newen Kirchen zum ersten Mahl Meß gelesen worden, so sie vorhin in einem kleinen Zimmer verrichtet.

Den 3ten Januarij 1701, seind deß Spittalß Einkünfften den Hrn. Joh: Andres, deß Rahts alhier, auff 6 Jahr lang per 11000 liv. verlühen worden, mit dem Zusaz, daß er zugleich die gemelte Jahr hindurch auch die Pfrüender vnd Arme auff die vorgeschribene Regul speißen solle.

Sontags den 10ten Julij 1701, haben die PP. Capucini alhier, nach Mittag vmb 2 Vhren, in ihrer newen Kirchen zum ersten Mahl die vesper gehalten, selbige mit dem hymno Te DEVM laudamus, vor dem hohen Altar in der außeren Kirchen ahngefangen vnd ihn ihrem Chor geendet. Eß ist auch damit dem weiblichen Geschlecht der Eingang ins Closter abgesagt, vnd diß Fahls die Clausur ahngefangen worden.

Den 23ten Decembris, seind die hiesige Einkünfften wider affermiert worden, vndt hat sol-

che durch daß letst Gebott Mons[r] Denvillier für vnd vmb 62000 liv. erhalten.

Den 25[en] Martij 1702, alß ahn der glorwürdigsten vnbefleckhten Jungfrawen Mariæ Verkündigungstag, ist alhier in dem Münster ein bekehrter Türkh, so ein Draconer, getaufft worden, deßen Patrinus deß regiments Officier, vnd Patrina Herren Dietreman deß Preteur royal &c. Jungfraw Tochter geweßen.

Den .... ist Herr Jacob d'Anastasy Commendant alhier, gestorben vnd im Münster in vnserer lieben Frawen Chörlein solemniter begraben worden.

Sontags den 11[en] Junij 1702, ist Mons[r] Chauigny, der newe Commendant, alhier ahngelangt, welcher sich den 13[en] Junij 1702 vor Raht eingefunden vnd nach Ableg- auch Ablesung seiner producierten Königlichen prouision, sich wider von dannen erhebt, mit der Zusag aller gueten correspondence &c.

Den 12[en] Augusti 1702, ist daß hiesige Münster inwendig außzuweyßen geändigt worden. So hat man auch außwendig rings vmb auff den Gewölberen alle Fuegen der Blatten mit Kütt versehen, welches alles die Fabric 500

Rthlr. vnd daß Gerist zumachen a part 60 fl. gekostet.

Montags den 16^en^ Aprilis 1703, habe mit Hrn. Dr Gloxin, Hrn. Dr André, den Hrn. Dr Brauard dem französischen Spittahl=Medico, vnd Hrn. Johann Geörg Herren dem alten vnd deß Rahts, vnd Hochstetter dem Obristen Weybel, deß Herren Wendelin Ginzers Apothekh visitiert.

Den 17^en^ dito, deß Hrn. Sontags.

Freytags den 20^en^ dito, beym Hrn. Schneyder.

Sambstags den 21^en^ dito, bey Hrn. Roßen, zum Einhorn.

Sontags den 3^en^ Junij 1703, ist nach Mittag Monseigneur le duc de Bourgoigne, Sohn deß Monseigneur le Dauphine mit der Madame Herzogin, auß Beyeren erzeügt, also Ihro Mayestät deß Allerchristlichen Königs Enckhel, vnd Brueder deß iezigen catholischen Königs in Hispanien Philippi deß fünfften &c., alhier ahngelangt. Hat in Herren Bürgermeister Schäppelins Hauß sein Einkehr genommen; ahm Montag darauff von hier auß di: Vestung New Breysach besichtiget, Abents wider hieher kommen.

Zinstags Morgens, bey denen HHrn. Augustineren (den Tag zuuor zu St: Peter) die hey-

lige Meſß gehört, hernach gefrühſtückht vnd vmb 9 Vhren Vormittag nacher Schlettſtatt verreiſt, vnd hernach nacher Straßburg.

Montags den 17en Decembris 1703, ſeindt die Einkünfften der Statt verlühen worden, vndt hat ſolche beſtanden Mr le Feure der Statt Einnemer, für vnd vmb 62000 liv.

Den 13en Martij 1704, alß auff die heylige Oſteren, haben die Patres Capucini drey newe Altär auffgerichtet.

Den .... Maij 1704, ſeindt 13 newe Fähnen zu deß Königs regiment gehörig, ſo alhier im Winterquartier gelegen, deren einer ganz weiß, vnd die zwölffe von roth- grüen- vnd weiſßem Taffet gemacht, von vnſerem Herren Probſten vnd zugleich biſchoffl: General vicarj, im Nammen Jhro hochfürſtl: Gnaden deß Herren Biſchoffen zu Baſel geweiht worden im Münſter alhier.

Den 11en Maij 1704, alß ahn dem heyligen Pfinſtag, iſt Morgens nach der Predig ein judiſche Dochter von vorgedachtem Herren General vicarj getaufft worden, welche Donnerſtags den 15en dito hernach, von dem wohl Ehrw: Hrn. Dr Hauß dem Dechan alß Pfarrherr, auch in dem Münſter, mit

einem Soldaten von gemeltem regiment, copuliert worden. Deren Gott Bestandhafftigkeit verleihen wolle.

Sambstags den 24ᵉⁿ Maij 1704, ist Nachts nach 12 Vhren eine Brunst in dem Stall in der Rebleuthzunfft entstanden, welche von denn Knechten der Königl: Ohe Kärchen causiert; von dem starckhen Windt also getriben worden, daß das Feür die daran gestandene Gebew deß Prediger Closters ergriffen, etliche Stöckh daruon nidergelegt, von dannen auch Hrn. Stettmeister Schneyders Scheuren consumiert, letstlich Meister Valentin Bronners deß Ferbers Mang ganz außgebrendt, also daß meiñ daran sich befundener Stall, weyl diser ganz daran gestanden, würckmang ahn einem Eckh zu brennen ahngefangen, welcher Zweiffelß ohne, sampt noch mehreren in die Aschen gelegt worden wäre, wan nicht mit Abbrechung deß bereits brennenden Holzes, ohnauffhörlichem Wassßer schitten vnd sprizen, zuvorderist aber der allergüettigiste Gott durch darbringung deß allerhochheyligisten Sacraments vndt venerablis von ihnen den Prediger Herren, auch Dareinwerffüng geweichter Sachen, vnd verrichteten Gebett begüetiget, den Wind gestillt vnd abgewendet, ohne einig ferneren Schaden in dem Meinigen. Deme seye Ahnbettung, Lob, Ehr vndt Preiß. in Ewigkeit. Amen.

Den 15ᵉⁿ Junij 1704, ist die eine Princessin von Saphoyen, welche mit Monseigneur le duc de Bourgogne, Ludouici deß XIIII Königs in Franckreich Enkel, vermählet, Abendts vmb 5 Vhren eines jungen Princen genesen, zu großen Königl: Frewden; deßwegen auff Königl: Befelch auch alhier zu Collmar daß Te Deum &c. im Münster gesungen, vnd neben dem Fewr gehalten worden, wie volgt. Eß hat der Magistrat den Herren Commendanten Monsʳ de Chauigny, die Herren deß Conseil Souuerain zur Abendmahlzeit eingeladen, deßwegen nach verrichtetem Gotteßdienst, so Donnerstags den 10ᵉⁿ Julij 1704, Abendts nach 5 Vhren geschehen, ist man nach abgelegten Kirchenkleyderen, vmb 7 Vhren zur Taffel geseßen, worbey alles vornemmere Frawenzimmer, die sampliche HH. Räht vnd andere HH. Officianten erschinen. Nach vollendeter Mahlzeit, ist man hinauß auff St: Annæ Plaz gefahren vnd gangen, aldorten den en piramide auffgerichteten Scheütter vnd Holzhauffen ahn zu zinden, so geschehen. Auff disem Plaz ist bereits die gesampte Bürgerschafft (ausser der bestelten Stattwachten) im Gewehr gestanden, welche die gewohnliche drey salue gegeben. Alß dan hat sich männiglich wider in die Statt, vnd die geladenen Gäst auff daß Rahtshauß begeben, da dan ererst daß confect auffgestelt worden, vnd demnach es ahn Spihlleütten nicht gemanglet, so hat

man sich des Danzens aldorten, wie auch beim Freüdenfeür, nit überhept. Zuwisßen fernerß daß auff dem Rahtshauß vnder der ersten Mahlzeit 2 Vasß nit weiß- vnd rohtem Wein à 14 Ohmen gelegt geweßen, die man außlauffen laßen; nach dem Freüdenfeür aber auff dem Plaz beim Münster ebenmesig 2 gleiche Vasß mit gemelten Sorten Weinß außgesprungen, bey welchen beyden Mahlen zu gleich 1000 Leiblein Weisbrod, jedes per 3 pf. außgeworffen. Item die Burgerschafft auff den Zünfften 30 Ohmen Wein, auch jedem per 6 pf. Brod erthehlt worden. In den weitten Gassen hat jeder vor seinem Hauß ein Feür machen vnd ein Liecht vor die Fenster henckhen müesßen. Der Münster Thurn ist zu höchst mit 24 hellscheinenden Laternen vnd darin brennenden Liechteren vmbhenckht geweßen.

Ist also diser actus ahn sich selbsten wohl abgangen, allein hat sich auch daß nisi darbey eingefunden, in Ahnsehung daß Hrn. Stettmeister Schneyders Eheliebste von einem dollen Rosß, daß ein meisterloser Bueb geritten, im heimbgehen ohnweit dem Freüdenfeür, zu Boden gerent vnd von dem wilten Thier, so auch zu Boden gefallen, auff der einen Seitten blessiert, auch ein scharffe Wund auff dem Kopf empfangen, worauß sie sich mechtig verbluetet, daruon ihren verschidene Ohnmachten zugestanden vnd erkranckhet ist.

Sambstag den 14ten Martij 1705, ist der hochwürdige wohledle vnd hochgelehrte Herr Jacobus Christophorus Hauß, SS. Theologiæ Doctor, Prothonotarius apostolicus, Thumbherr bey fürstlicher hohen Stifft Basel, bischoffl. baßlischer Vicarius generalis, vnd nunmehr Weyhebischoff (vor disem Allem aber alhier ahnfänglich quasi-capellanus, hernach Dechant, Pfarrherr in Colmar, vnd volglich Probst hiesiger Collegiat Stifft Sti Martini) alhier ahngelangt, welchen die Clerisie, alß die Herren der Stifft, die wohlehrwürdige PP. Capuciner, Augustiner vnd Dominicaner processionaliter vor den Steinbruckher Thor abgeholt, vnder Leüttung aller Glockhen, denselben erstlich inß Münster, alwo daß Te Deum &c., gesungen worden; nach disem, in die Decaney begleittet (aber ohne einigen Rahtsglideren außer ihr vieren die den Himmel getragen) darin sich die Herren deß Magistrats enthalten, alß die Herren Nicolaus Shäppelin, Johann Joner, Johann Jacob Madame die catholische; Johann Buob, vnd Johann Benedict Schneyder, Schuldtheiß die lutherische; der dritte, alß Hr. Samuel Röttelin der Syndicus, wahr vnpäßlich, vnd denselben in dem Vorsahl bewillkommet vnd zu der promotion solcher hohen geistlichen dignitet gratuliert, so Hr. Shäppelin alß Obristermeister verrichtet, nach welchem vndt nachdeme wohlgedachter Herr

Weyhebischoff sich höfflichst bedanckht, mit offerierung aller christlichen obsequien, die Herren deß Magistrats sich wider auß dem Orth vndt nacher Hauß begeben, in Begleittung sein deß Herren biß ahn die Dechaney Thür. Derselbe hat zu gleich den tittul Episcopus Domitiopolitanus.

Sontags den 15ᵉⁿ Martij, hernach die Capuciner kirch geweihet, Montag Vormittag gefirmbdt, Nachmittag Glockhen geweicht, Zinstag Vormittag wider gefirmbdt, Nachmittag ein ledige Jüdin getaufft, so Maria Juliana Theresia genandt worden. Deren Tauff Pfetter Monsr de Chauigny, Commendant alhier, vnd Fraw Maria Juliana de Boisgauthier die Gettel geweßen; Mitwoch vor Mittag wider gefirmbdt, vnd nach Mittag wider Glockhen geweicht, vnd dan leistlich ahm Donnerstag vor Mittag vnder dem Ampt primam tonsuram verschidenen jungen Knaben, vnderschidlichen Ordenßpersohnen alß von Marbach clericis regularibus, Capucinern, Dominicanern, Bernardinern, Benedictinern, Theyls quatuor minores, subdiaconatum, diaconatun, presbyteratum erthehlt, auch . . . .

. . . .

geweihet, Bey disem letsteren actu seind geweßen vnd haben assistiert, die hochwürdige Herren Ludouicus de la Grange, Prelat der Abtey

Münster in St: Gregorij Thal, Benedictiner Ordenß vnd . . . . . Prelat zu Paris, Cisterzer Ordens, beyde abteylich ahngethan, mit Inful vndt Stab: Worauffhin er Hr. Weyhebischoff ahm gevolgten Freytag nach Mittag von hier wider ab- vnd nacher Ensißheim verreist. Vnd gleich wie derselbe mit Leüttung der Glockhen, wie gedacht, eingeholt, also ist er auch mit Leüttung der Glockhen, aber ohne Geistlichen Comitat, anderst alß etlichen Pfarrherren zu Pferd, in seiner Gutich weggefahren. Zu gemeldt geistlichen Verrichtunge ist er jedeß Mahl mit Creüz vnd Fahnen auß der Dechaney abgeholt, auch nach jeweyligem act wider dahin begleitet worden.

Sontag den 22ten Martij 1705, hat er zu berührtem Ensißheim auch die Capucinerkirch geweihet.

Den 5ten Maij 1705, ist Keyser Leopoldus der erste diß Nammens, in dem ...... Jahr seines Alters, in Gott seel: entschlaffen, vnd den 9ten dito zu Abendts, deßen Leichnamb in Leüttung aller Glockhen der Statt vnd Vorstätten, durch 12 Cammerherren des guldenens Schlüssels, auß der Burg in die Hoffkirchen der reformierten parfüessigen Augustiner getragen, auff ein auffgerichts theatrum gestellt, von 24 der ältesten

Cammerherren zu denen Vätteren Capucineren alwo die Keyserliche Begrabnuß ist, getragen, vnd nach verrichteten funeralien, daselbst beygesezt worden. Die Leicht haben comitiert der jezige Keyser Josephus I, alß der Erbprinz, zuvor Römischer vnd Vngarischer König, mit seiner Gemahlin, die verwittibte Keyserin, drey Keyserliche Prinzessin, alle Hoffs-Officianten vnd Bediente der residierende Cardinal vnd verschidene Prelaten, alle in pontificalibus, alle Geistliche der Statt, der Commendant mit seinen Völckheren, die Armen auß denen Spittaleren, welche alle, wie auch die gesampte Geistliche, brenende Kerzen getragen, so seindt auch in den Gaßen durch welche die Leicht getragen worden je zu seiner gewißen distanz brenende Fackhlen gestelt geweßen. Nach welcher Beysezung der Keyser mit dem ganzen Hoff wider zurückh in die Burg gekehrt. R. I. P.

Den 28ten Augusti 1706, alß ahn St: Augustini deß heyligen Bischoffs Fest, ist alhier in Colmar eine Feürsbrunst zu Mittag im Fischerstaden entstanden, dardurch etlich vierzig Firsten, wegen starckh wehenden Windts, vnd beuorab daß schöne große Hauß in der Krauten Aw (daß Fridbische genant) ganz außgebrandt, deßwegen man genöttiget worden etlich Täg and Nächt darbey zu wachen, vndt daß mithin widerauffwallende

Feür zu löschen. Damit aber künfftiger Zeit einem solchen entstehenden erschröckhlichen Vnheyl (welches der allergüetigiste Gott genädiglich verhietten wolle) nach menschliger Möglichkeit begegnen könne, alß haben die Herren deß Magistrats durch die hiesige Meister deß Sattler- vnd Schuesterhandtwerckhs 400 starckhe Fewreimer machen lassen, jedem per...... von welchen jedem Herren deß Magistrats 25 inß Hauß gelüffert worden.

—

Namenverzeichniß.

NOTES

—

Page 1. Der Nimegische Friden, la *paix de Nimègue*, conclue le 5 février 1679.

« Art. 3... On est convenu de part et d'autre que la paix de Westphalie, conclue à Osnabrück le 24ᵉ d'Octobre de l'an 1648, sera la forme, la base et la règle générale de ce traité, en sorte que celle de Westphalie soit rétablie dans toute sa force et ancienne vigueur et soit à l'avenir comme elle estoit avant les présens mouvemens, une Pragmatique Sanction et loy fondamentale de l'Empire, à l'observation de laquelle les deux parties contractantes seront réciproquement tenues et obligées, nonobstant tous actes, décrets, ordres et changemens à ce contraires, etc., etc. »

— Herr *General Montclar*

« Joseph de Pons de Guimera, baron de Montclar, Chevalier de l'Ordre du Saint-

Esprit, Lieutenant général des Armées du Roy, Mestre-de-camp général de la Cavalerie, Grand-Bailli de Haguenau (*), Commandant en Alsace, nacquit en 1625. Fils de Joseph de Pons, seigneur de Montclar, et de Béatrix de Guimera. Mourut en Avril 1690....» (**)

M. de Montclar semble s'être attaché particulièrement à l'application rigoureuse et parfois même excessive des clauses de mi-partialité de religions stipulées par le traité d'Osnabrück au profit des catholiques. C'est de sa petite-fille, la marquise de Rebé, que Louis XIV racheta, en 1714, la seigneurie de Hohen-Landsberg pour la donner allodialement à la ville de Colmar, en échange du prieuré de Saint-Pierre.

L'horticulture et l'arboriculture alsaciennes doivent leurs premiers progrès à M. de Montclar, qui, propriétaire de la seigneurie de Kientzheim, avait établi, dans les jardins de ce château, une pépinière d'où se répandaient dans toute la province les plants des meilleures qualités de fruits (***).

(*) Nommé le 2 juillet 1679 en remplacement du duc de Mazarin, alors absent. A la mort de M. de Montclar, M. de Mazarin reprit sa charge de grand-bailli, qu'il garda jusqu'à sa mort.

(**) P. Anselme.

(***) Schœpflin-Ravenèz. Nos marchandes disent encore des belles sortes : 's ésch französch Ops, c'est du fruit de France.

Page 1. Gewerff, ***taille en argent.***

« Le Magistrat jette tous les ans la taille ou *Gewerff* sur ses justiciables de la ville, à proportion de leurs facultés ou industrie. Cette imposition monte aux environs de 6000 livres(*) Elle est levée par le fermier sur ce pied, et si elle excède les 6000 livres, il est obligé de tenir compte de l'excédant à la ville. Si au contraire elle ne va pas aux 6000 livres, la ville supplée jusqu'à concurrence de cette somme. »

— zu Widererbawung der Stattmauren.

Cette reconstruction ne s'est pas effectuée sans difficultés. Les habitants si sensibles, en 1673, à la démolition de leurs murailles, témoignèrent peu d'empressement à les relever dix années après. Le Protocole des délibérations du Magistrat nous donne la raison de cette froideur:

„Auff des Herrn Obristmeister Andreas Sandtherrn gethane proposition, daß die Zunfftvorsteher ihre Angehörigen mit Ernst anhalten sollen, daß sie ihr Fuhrwerckh getreulich angeben, auch ein jeder, was er hiebevor bei demolition der Stattringmauren von Steinen und anderen materialen heimgeführet haben möchte, wieder zum Maurenbau heraußgeben solle. ꝛc." (12 mai 1682.)

(*) En 1763. ***Annales manuscrites de Colmar, de Chauffour le syndic.***

Séance du samedi 23 mai: „Proposuit Herr Obristmeister Andreas Sandtherr, demnach reiterirte scharffe ordre von Hrn. Marquis de Louvois einkommen, die allhießige Mauren noch dieses Jahr zum Standt zuebringen, hingegen aber die Bürgerschafft sich mit der Handfrohn gar schläfferig dabey erzeugt, dahero zuebefahren, daß wir dadurch in große Ungelegenheit gerathen, und uns die angetrohete Einquartirung über den Halß ziehen dörfften, alß seye davon zuereden, auff was Weiß und wan die Bürgerschaft zue mehrerem Ernst angetrieben werden möchte. Darauff ist erkannt, daß man auff Morgen ein Zunfftgebott halten und der Bürgerschafft andeuten solle, daß hinführo, wann einer zunfftgebotten wirdt, der halbe Theil entweder in Persohn, oder durch ein bestellten starken Mann, sich bei der Handfrohn einstellen, der andere halbe Theil starcke Bueben oder Maydtlin schicken, und damit von einer Frohn zur anderen abwechseln sollen, bey Straff der execution, so durch den Hrn. Maior Lorgerie vorgenohmen werden sollte.“

On pourrait croire qu'après une pareille menace nos pères se montrèrent plus maniables. Ce serait mal connaître cette opiniâtreté qui forme le trait saillant du caractère local. Il fallut en venir aux mesures de contrainte. Une délibération du 30 juin définit le mode d'exécution: à qui possède du bétail, on le prenne, à qui n'en a point, on saisisse le mobilier, jusqu'à concurrence des prestations à fournir.

Enfin, après une vaine tentative pour obtenir une réduction de la hauteur des nouvelles

murailles (*) et après différentes négociations dont le détail serait oiseux, les travaux furent menés à bonne fin. Sauf les brêches qu'on y a pratiquées depuis cette époque pour les besoins de la voirie, l'enceinte ainsi construite est celle qui subsiste aujourd'hui.

Page 2. Die Rathsbecher, les *gobelets du Conseil.*

Anciennement les membres du Magistrat de Colmar recevaient, deux fois l'an, du drap pour s'en faire des chausses (Rathshosen.) Mais qui manquait d'assiduité aux séances, recevait mesure moindre, à proportion de ses absences.

Vers le XVII[e] siècle, les primitifs Rathshosen furent remplacés par les Rathsbecher, dont l'usage se conserva jusqu'à la Révolution. En 1720, les Rathsbecher figurent pour 600 livres dans l'arrêté de liquidation des dépenses annuelles de la ville.

— den Bann beritten vnd umbgefahren, la *Chevauchée le Roy* de notre ancienne magistrature colmarienne.

« Le roi barbare ouvre son règne en *chevauchant* son royaume ; il en parcourt les

(*) Au contraire : le 22 août, François Seraffond, Obristmeister, eut la mortification d'informer le Magistrat que le Marquis de Louvois demandait, par l'organe de M[r] de Montclar, une augmentation de hauteur, et se proposait de venir s'assurer par lui-même du zèle qu'on aurait mis à remplir les ordres du roi.

limites pour en prendre possession et pour assurer la paix publique. Dagobert visite ainsi la Neustrie, la Bourgogne et l'Ostrasie. Hugues Capet, à la fin du Xe siècle, observe la même coutume (*). »

La *Bannsumreitung* que relate Joner fut la dernière jusqu'en 1726. La vieille coutume fut alors remise en honneur avec un cérémonial dont le Protocole a soin de mentionner tous les détails :

« Le sixe May 1726, en exécution de la résolution prise au Conseil de cette ville samedy quatre dudit mois, on a commencé la tournée et visite des pierres-bornes autour du ban de cette ville. A six heures du matin, toute la Compagnie s'est assemblée à cheval devant chez Mr. Schlarlapaur, bourguemaistre-régent, et la marche a commencé par le baumaistre, suivi des kornbanwards, qui précédoient quatorze jeunes enfants (**) des laboureurs de cette ville à cheval, suivis de Joseph Haller,

(*) Michelet, *Origines du droit public français.*

(**) Leur rôle était primitivement de monter sur les bornes en recevant un soufflet, par application du principe : *Nil est in intellectu quod non prius fuerit in sensu.* Quand Pantagruel répond aux Papimanes qu'il a vu le pape, « accourut le maistre d'escole avec tous ses pédagogues, grimaulx et escoliers, et les fouettoit magistralement comme on soûloit fouetter les petits enfants en nos pays quand on pendoit quelque malfaicteur. Afin qu'il leur en souvînt. »

wagenmaistre; puis marchoit M^r. Scharlapaur seul, ensuite MM^rs Nicolas Röttlin et George Müller, stettmaistre et sindic, celui-ci ayant derrière luy un commis de la Chancellerie. Cette trouppe estoit suivie de huit conseillers de ville, de quarante notables bourgeois et de près de soixante tant laboureurs que bourgeois, marchant deux à deux avec beaucoup d'ordre. On traversa la ville et, passant par la porte de Rouffach, on se transporta jusque vers la Lauch, dans le canton dit Erlen, où on commença la visite par la pierre-borne qui est dans la Bronmatt. De là, passant par les confins des bans de Wettolsheim, Windzenheim et Ingersheim, on s'arrêta pour le dîner sur le bord de la Fecht, dans le verger de Fies, où on avoit fait préparer des feuilles pour y pouvoir reposer et repaistre les chevaux. M^r. le bourguemaistre-régent avoit fait venir une simphonie, qui réjouit plusieurs dames que la curiosité du spectacle, que l'on n'avoit pas veu en cette ville depuis 1685, avoit attirées. Après le dîner, on remonta à cheval et passant le reste du ban d'Ingersheim, en-delà de la Fecht, on visita celuy d'Ammerschwihr et partie de ceux de Houssen jusqu'à la Rietmatt, où commence la tournée des forestiers du Niederwald et finit celle des kornbanwards de ce costé là. Après quoy, toute la trouppe revint à la ville, qu'elle traversa jusqu'à la maison de M^r. le bourguemaistre-régent, tousjours avec le même ordre qu'à la sortie.

« Le 7e May, on partit vers les sept heures du

matin en plus grand nombre que la veille, précédés de cinq forestiers et quatre bangardes ayant leurs bandoulières et leurs mousquetons ; toute la trouppe avoit des cocquardes sur les chappaux et marchoit dans un très-bel ordre avec l'étendard de la tribu des marchands, qui suivoit les conseillers de ville et précédoit le reste de la trouppe. On commença ce jour à l'endroit où on avoit fini la veille, et après avoir fait le tour du Niederwald jusqu'à l'endroit dit l'Atzelnest, on y traversa la rivière d'Ill sur un pont de batteaux que Mr le bourguemaistre-régent avoit fait faire à cet effect. Ensuitte, descendant le long de la dite rivière, on fut diner à Illheuseren, et comme le temps orageux ne permit pas de passer outre, on se contenta de remonter le long du ruisseau dit Rietbronne, le plus loing qu'il fut possible. Ensuitte on revint à la ville avec le même ordre et observant la même cérémonie que la veille.

« Le 8, on se remit en chemin vers les huit heures du matin et on passa l'Ille sur le pont de la Maison Rouge, et commençant par la pierre-borne en delà de l'Orch, du ban de Riedweyer, on remonta le ban jusqu'à Horbourg, où on dina. Et comme l'après-diné il fit un grand orage, on ne put aller que jusqu'au bois de Neuland, que l'on ne put entreprendre de traverser par rapport aux mauvais chemins. On revint donc vers les neuf heures du soir, précédés des cors de chasse, hautsbois et violons. L'entrée fut très-belle, tant par rap-

port au nombre que par l'ordre qui y fut observé.

« Le 9[e], on reprit la tournée qui restoit à faire, en commençant par où on avoit fini la veille, et dans le même ordre. On fut jusqu'à la pierre-borne triangulaire qui est à l'entrée de la Lauch dans le ban de cette ville. Les prévôt, jurés et gens de justice de Sundhoffen vinrent recevoir la cavalcade, (qui estoit plus nombreuse que la veille) sur les confins de leur ban, la conduisirent jusqu'à la rivière de Lauch, et, ce chemin faisant, on trouva aussy sur les confins du ban de Sainte-Croix, les prévôt et gens de justice du dit lieu, lesquels, après que le tour fut achevé, retournèrent avec toute la Compagnie à Sundhoffen, où on fit une légère collation, en suitte de quoy on rentra en la ville, dans le même ordre que les jours précédents. »

Page 2. – ein ſteines *Crucifix*... ſehr kunſtreich außgehawen.

« Jusqu'en 1575, la magnifique croix en pierre, avec ses deux statues latérales de la sainte Vierge et de saint Jean, placée aujourd'hui au cimetière, se trouvait posée en ville devant la chapelle du cimetière primitif, place d'Armes.

« En 1586, elle fut transportée au nouveau cimetière Sainte-Anne, où elle demeura jusqu'en 1792. Mais à cette époque, pour la sauver, dit

M. Félix Chauffour (*), du vandalisme révolutionnaire, elle fut enlevée par les soins de quelques fidèles qui la cachèrent, ainsi que les deux statues, dans l'une des chapelles de l'église, d'où elles ont été transférées au cimetière actuel, lors de sa création.

« La croix, véritable monument d'art, porte la date de 1507. Elle est attribuée au ciseau d'Albert Dürer et reflète le génie de cet artiste célèbre. » (**)

Page 3 — Den 17. May 1686...

Ici Joner omet un fait important: l'introduction de la langue française dans la rédaction des arrêts du sénat, le 10 mars 1688, c'est-à-dire 37 ans après la paix de Westphalie, et 17 ans après celle de Nimègue.

(*) *Notice rétrospective et recueil de souvenirs sur Colmar.*

(**) Mais il se pourrait aussi qu'elle fût l'œuvre d'un statuaire colmarien contemporain, sur lequel M. Charles Gérard a eu l'obligeance de me donner les indications suivantes: « Nous avons, « m'écrit-il, trouvé en 1513-14 un *Hansen der* « *Bildhawer*, qualifié de *meyster Hansen*. Il demeu- « rait dans la *Gampsgasse*, à côté de la maison « *Zum S. Diebolt*. Plus tard, en 1546, il vend sa « maison, et alors se révèle son nom de famille. « Il s'appelait *Hans Bougart* et est encore qualifié de « *Bildhawer*. Il est à peu près certain que le *Hans* « tout court de 1513 est le même personnage que « le *Bougart* de 1546. On doit l'induire de l'identité « de la qualité de *Bildhawer* et de la circonstance « invariable de sa demeure. »

Page 3. newe Stüehl....

C'est probablement en suite du retour de l'administration fabricienne aux mains de la paroisse que cette dépense a eu lieu.

Page 9. Breysach die newe Statt, *Brisach la ville neuve*, ou *Saint-Louis*. Fondée sur le terrain dit l'Ile de paille et qui s'appelle encore aujourd'hui Strohstadt, elle fut démolie en vertu du traité de Ryswick.

« A l'égard de *Strasbourg*, le Roy offroit l'alternative, ou de retenir cette place en échange de Fribourg et son château, en l'état qu'ils étoient, Brisach et les quatre villages de sa dépendance, qui sont au-delà du Rhin; Sa Majesté consentant même que la nouvelle ville de Brisach fût démolie aussi bien que le pont; mais que le Roy conserveroit le fort du Mortier sitüé en-deçà du Rhin. »

(Laguille, *Hist. d'Als.* II, p. 288.)

— ahn statt der Meyenfahrt in den Niederen Wald.

Mai, dans les vieilles coutumes, est le mois des plaids royaux: *Kœnig Albrecht wolte zu Baden ein hof haben, nemlich nach alter gewonheit an dem ersten tag des mayen, den nennet man ein* Mayenvart. (Pez, *Glossar. german.*)

C'est aussi le mois des réjouissances: *Solebat is mensis olim solemnibus ludis et conviviis celebrari* (Scherz, *Glossar. germ. medii ævi*).

De nos jours, si la municipalité colmarienne

fait une *mayenfahrt*, c'est tout bonnement pour l'adjudication des coupes ou des herbes communales.

Page 10-11.... so hat man einen Schöffen=Rath ahnsagen lassen.

Protocole: «Comme le renouvellement du Conseil se devoit faire le jour suivant 22 Aoust, où il se trouvoit quatre places vacantes par le déceds des 4 Conseillers de la Confession d'Augsbourg, et pour y conserver la mi-partialité de Religions accordée par le Roy dans l'arrest de son Conseil d'Estat du 3 octobre 1680, l'on n'a rempli qu'une place audit Conseil pour une personne catholique, qui est le sieur Henri Klein, pour esgaliser le nombre des Conseillers des deux Religions, laissant les trois autres vacantes, puisque Mong[r] l'Intendant a trouvé le nombre des 24 qui restent suffisant pour l'administration de la justice de cette ville. Et pour tant mieux observer la mi-partialité introduite par l'arrest susdit, l'on a jugé à propos de faire changer quelques Conseillers de leurs tribus ou poils, en sorte que où il se trouve des tribus ou poils dont les Conseillers préposés sont tous catholiques, d'en oster un pour le mettre dans une autre tribu où il n'y ait point de préposés catholiques, et au contraire où il y a une tribu ou poil où les préposés sont tous de la Confession d'Augsbourg, l'on en useroit de mesme, ce qui fut aussy exécuté le lendemain audit renouvellement du Conseil.»

— Die vier hiesigen Apothekhen zu visitieren

Protocole du 14 Février 1688:

«Sur ce qui a été représenté par les apothicaires de cette ville, que l'ordonnance du Conseil du 4 Mai 1686, portant que les visitations annuelles des drogues du corps des apothicaires, cy-devant pratiquées mais interrompues et obmises jusqu'à présent à cause des troubles de la guerre passée seroient restablies et réitérées annuellement, n'auroit depuis sorti aucun effect et que l'inexécution d'icelle auroit causé un grand désordre qui s'augmentoit de jour à autre, au grand préjudice des habitans de la ville et des lieux circonvoisins..., il a été trouvé bon que le Physicat devenu vacant seroit conféré aux sieurs Christian Scherb et George Beniamin Gloxin, tous deux docteurs en médicine qualifiés practiciens, domiciliés en cette ville, pour l'exercer conioinctement, examiner et visiter les apotheeques, ordonner aux apothicaires et leur prescrire un certain cathalogue des drogues nécessaires tant simples que composées, et remédier aux désordres et autres inconvéniens que l'obmission des dites visites depuis 16 ans a produits jusqu'icy, et de faire en sorte que tout soit remis et restabli dans son ancien estat; sur quoy lesdits sieurs médicins ont esté receus par provision, en prestant le serment accoustumé.

«Il leur a été accordé pour salaire cinquante florins à chacun par an et les exemptions personnelles et des logemens et quartiers.»

DUVALLIER.

Page 12... bey dem Tauffen kein Kindlinßbrodt.

Protocole du Vendredi 3 décembre 1688:

« Sur ce qui a esté remonstré au Conseil que plusieurs dépenses inutiles se faisoient aux baptesmes, mariages et enterremens des enfans pour du pain, des bouquets, couronnes et autres choses nouvellement inventées, ce qui ne tendoit qu'à grande charge aux bourgeois et habitans de la ville, il a esté décrété que toutes ces libéralités et distributions de pain appelées *Kindlinsbrodt*, des bouquets, couronnes et autres choses de cette nature qui se sont faites jusqu'icy aux baptesmes, mariages et enterremens, seront abrogées et deffendues à peine de dix livres d'amende, et que ce décret sera publié aux dix poils et autres lieux accoustumés. »

Page 13.... ist mit Mathiß Wöhrlin verabschiedet.

Protocole du 23 février 1692:

« A l'occasion des plaintes faites au Conseil à l'encontre du sieur Martin Wœhrlin le conseiller, touchant des carpes qu'il a acheptées en gros des estrangers qui les ont voiturées en cette ville, pour les revendre en détail, deffense a esté faite à tous les pêcheurs et vendeurs de poissons de cette ville, à peine d'une amende arbitraire, de ne pas achepter des poissons ou carpes qu'on apporte icy au marché pour les revendre, à moins qu'elles ne soient préalablement exposées au marché public le temps porté

par l'ordonnance, ny d'aller au-devant hors de la ville aux estrangers qui amènent icy des poissons, pour les achepter dans le voisinage.»

Page 15. *Supplément:*

«Le 14 aoust 1689, le renouvellement du Conseil a eu lieu dans les formes accoustumées. Il ne s'y est passé autre chose à remarquer, sinon que les deux charges des Treize vacantes par le déceds des sieurs Michel Sitter et Michel Midelin n'ont pas esté remplies, par ordre de Monsieur l'Intendant.» (Protocole.)

Page 16.... heüffig Blut geschwitzt. Ambroise Müller mentionne le même fait, mais dans un esprit différent:

„Den 16. Septembris, sindt viel kranke Soltaten von der franzöischen Armee alhero kommen; darunter war ein junger und nicht unansehnlicher Kerl, der hatte schon zwei Tage vff der Schumacherzunfft Blut geschwitzt, vnd obschon das erste gedorret vnd gestandten, so ist vnder demselben wider frisch Blut hervorgetrungen. Er ist auß Befehl des Magistraths in den Spittal gebracht vnd durch die geschworne Barbierer, Namens Hanß Jakob Rockenstroh, abgewischen wordten. Den 3. Tag hernach, ist er gestorben. Etliche meinten es bedeüt ein Blutbadt; etliche meinten es ware die Rach Gottes das er ein Soltat etwan vbel gehandelt; andere sagten es seye nattürlich, es könte also nattürlicher Weiß geschehen."

Page 18.... Das Bächlein in die Statt dardurch zu laitten...

Il s'agit du *Catharinenbæchlein*, qui prend son

origine dans le Canal des Moulins, à hauteur de la Bagatelle, et se dirige vers la ville en traversant la rue du Logelbach.

« Antérieurement à l'année 1842, ce cours d'eau, traversant la rue de Strasbourg, allait directement vers l'hôpital militaire, en passant par l'ancien jardin Ittel, à peu près au milieu de la cour actuelle de la propriété Wiederkehr. Ce jardin, établi dans le fossé de la ville, était franchi au moyen d'un aqueduc en bois (*das Schiff*) reposant sur des piles en maçonnerie, reconstruit en 1820, à frais communs, par la ville et le génie militaire. De nouvelles et importantes réparations étant devenues urgentes vers l'année 1842, l'administration municipale résolut de remplacer le bois par la pierre et se fit présenter par l'architecte Giroy un devis dont les prévisions ne s'élevèrent pas à moins de 16,000 fr. Cette dépense fut jugée trop considérable; aussi préféra-t-on établir l'aqueduc dans le trottoir de la rue de Strasbourg, disposition qui subsiste actuellement et qui permit, avec une dépense d'environ 8000 fr., de conduire une rigole d'eau vive par la rue des Fermes et à travers le Champ-de-Mars. C'est cette rigole qui se déverse dans la Lauch, derrière le Werckhof, après avoir longé toute l'avenue du Boulevard (*auf dem Wall*) et une partie du Boulevard St. Pierre.

(Note de M. l'Inspecteur-voyer Hun).

Page 20. Räppis, Räpps, Rebs, le *râpé*, les *grappes*, le *vin grapet*. (*Dict. allem.-franç. à l'usage des deux Nations*. Strasbourg, Amand Kœnig, 1789). — Le *râpé*, Weintrauben zum Auffrischen, der aufgefrischte Wein, Räpps. *(Nouveau dictionnaire de poche franç-allem.*, Strasbourg, F. G. Levrault, 1821).

Au terme Räpps, tombé en désuétude, correspond aujourd'hui l'expression de Trinckwein.

— 20.... Deß abelichen Landeckhischen testaments, le *testament de Landeckh*, fondation éléémosynaire et scholastique, instituée vers l'année 1572 par Jean-Henri de Landeckh, conseiller archiprincier, de Krotzingen, en faveur des villes de Fribourg, Colmar, Brisach et Rheinfelden. L'exécution en était confiée au Magistrat de ces quatre villes, ainsi qu'à l'Université de Fribourg, et au plus âgé de la maison de Landeckh, jusqu'à extinction de cette famille. Chaque Magistrat commettait un de ses membres et l'Université l'un de ses juristes, aux fonctions d'*Exécuteurs primaires*. Pour la gérance, ambulatoire entre les cités légataires, elle était exercée par un receveur-distributeur (Einnember vndt Austheiler) pris à tour de rôle dans leurs tribus. D'année en année, l'*Austheiler* rendait compte des recettes et des dépenses entre les mains des Exécuteurs primaires, et en présence d'une délégation des tribus locales, sorte de jury que le testateur chargeait de certiorer par un verdict l'exécution littérale de ses dernières volontés.

Nos archives communales renferment une copie du testament de Landeckh (*), fournie en

(*) Verordnung Hanns Heinrichen von Landeckh seeligen, durch die Verordnete der Stätte Freyburg, Breysach, Colmar vndt Rheinfelden, auch der löblichen Universität zu Freyburg übergeben Donnerstag den siebenden Augusti siebenzig zwey.

1773 par le Recteur Magnifique de l'Université de Fribourg, à l'occasion d'un litige relatif au *stipendiat* de Colmar. Quant à l'original (*), il se trouve aux mains de l'Université, dont l'un des professeurs, M. Werk, en a publié le texte en 1842 (**).

Après trois siècles pleins, la fondation de Jean Henri de Landeckh est encore en vigueur. Son patrimoine, d'après les comptes de 1871 s'élève à 57,806 florins et alimente sept bourses universitaires et un fonds d'aumônes. Seulement les villes de Colmar et de Rheinfelden ont cessé d'y avoir part (***), la première

(*) Sans date ni signature. Cette omission donna lieu, après la mort du fondateur, à un procès qui dura vingt-six ans et ne se termina qu'en 1598, moyennant une composition de 60,000 florins que les héritiers *ab intestat* de Jean Henri de Landeckh furent obligés de verser entre les mains des Exécuteurs primaires.

(**) Stiftungsurkunden akademischer Stipendien der Hochschule zu Freyburg im Breisgau, 1 vol. grand in-8°, Fribourg-en-Brisgau, 1842.

(***) Enthebung der Stiftung Landeckh von einigen Verbindlichkeiten. Die Stiftung Landeckh hat das in frühern Zeiten an die Stadt Colmar jährlich gegebene Allmosen von 30 fl. künftig nicht mehr zu geben, da die Stadt Colmar solches nach den von Frankreich gegen Deutschland aufgestellten Grundsätzen rücksichtlich der Stiftungen, nicht mehr zu fordern berechtigt ist.

Hauptschluß der außerordentlichen Deputation zu Regensburg v. 25. Februar 1803:

„§ 37. Die auf der einen Rheinseite befindlichen Güter und Einkünfte, welche Spitälern, Fabriken, Universitäten, Kollegien und anderen frommen

depuis 1803, la seconde depuis 1811. Mais il paraîtrait que, sur l'initiative de l'Université, Colmar serait à la veille d'être réintégré dans ses droits; du moins cela résulte d'une communication que nous devons à l'obligeance de M. le prorecteur de cette académie.

Page 20. 24e ligne: transportez la virgule de differieren après le mot wären.

Stiftungen, wie auch Gemeinden der anderen Rheinseite gehörten, bleiben davon getrennt, und der Disposition der respectiven Regierungen überlassen, d. h., so viel die rechte Rheinseite betrifft, der Regierung derjenigen Orte wo sie liegen. Jedoch sollen die Güter und Einkünfte solcher literarischen Anstalten, die ehemals beiden Rheinseiten gemeinschaftlich waren, und dermalen auf dem rechten Rheinufer fortgesetzt werden, diesen auf der rechten Rheinseite fortdauernden Anstalten verbleiben, insofern sie nicht in Gebieten entschädigter Fürsten liegen.")

Das Gleiche in Ansehung der an die Stadt Rheinfelden und die Landschaften Fricktbal und Möhlinbach abgegebenen Allmosen von 30 fl. an jede, da der § 12 des (im Regierungsblatt Nr. 35 von 1809 enthaltenen) zwischen dem Großherzogthum Baden und dem Kanton Aargau abgeschlossenen Staatsvertrags Ziel und Maß hierin vorschreibt. Minist. des Inn. 23. Dezbr. 1811, Nr. 4830. *(Ibid).*

(*****) Les villes de Guebwiller et de Thann sont également privilégiées sur l'Université de Fribourg, en vertu des fondations *Theobald Babst* (1564) et *Jacob Khurtz* (1565); mais par l'effet des mêmes influences que pour Colmar et sans doute aussi faute de candidats, leurs droits sont tombés en désuétude.

Page 25. — Nach welchem der Hr. Schaffner den Stab außgeregt, stehend, den ein jeder Bürger mit den Fingeren berührt vnd damit sein Gehorsamb gelobet hat.

Le bâton (stab, ruthe, stecken — *baculus, virga, fustis*) est l'arme primitive par excellence et conséquemment la plus antique sanction de l'autorité ; c'est le sceptre à l'état rudimentaire, l'emblême de la puissance, de la possession. Mais d'autre part, aux mains de l'infirme ou du mendiant, le bâton apparaît comme le signe de la faiblesse ; aspects divers, sous lesquels il remplit un rôle considérable dans la symbolique du droit.

C'est par le bâton que s'opère la tradition,

> ...der amman nahm einen stab aus der hand des alten besitzers und gab ihn in die des neuen (*)

et que l'investiture se donne:

> Tenez la terre, que quitte la vos rent,
> Par cest *baston* vos en fas le present.
> Rom. de Garin.

Le bâton marque aussi renonciation, volontaire ou forcée: l'assiégé qui se rend, le prisonnier, le condamné tiennent un bâton blanc, c'est-à-dire nu, dépouillé de l'écorce:

(*) L'amman prit un bâton de la main de l'ancien possesseur et le mit dans celle du nouveau. (Arx. Hist. de St. Gall.) — J. Grimm, *Deutsche Rechtsalterthümer*, p. 134.

> ...Der von Pinzenau schickte zween edelknaben mit weiszen kleidern und *stäben* ins lager, erbot sich zur aufgabe und bat um freien abzug (*).

Aux paysans de Saverne le duc de Lorraine met en main un bâton blanc.

> ...der herzog hat den die in der statt waren jre gewehr genommen vnd jedem *ein weisz steblin* in die hand geben (**).

Attribut de la puissance suprême, le bâton en marque les divers degrés entre les mains du maréchal, du préfet du palais, du juge, du serviteur du juge, de l'huissier, du geôlier, du héraut ou messager. « L'augure étrusque est armé du bâton recourbé, du *lituus*, pour diviser le ciel : l'évêque porte la crosse, le magicien son bâton bariolé et couvert de signes (***). »

Le bâton du juge est blanc, recourbé comme celui de l'évêque. Le juge le tient en main lorsqu'il ouvre la séance; il le saisit en prononçant la sentence. S'il y a peine de mort, il

(*) Le seigneur de Pinzenau envoya au camp deux pages portant des habits blancs et des bâtons, offrit sa soumission et demanda liberté de partir. (Miroir d'honneur d'Autriche). — Grimm, *ibid.*; Michelet, *Origines du droit français*.

(**) Le duc désarma ceux qui étaient dans la ville et à chacun donna en main une baguette blanche. (Stoltz, *Urspr. u. Anf. der statt Gebweyler*).

(***) Michelet, *loc. cit.*

brise le bâton et en jette les morceaux devant le condamné : « Maintenant t'aide le ciel, moi je ne peux plus t'aider (*). »

Toucher le bâton c'est faire acte de soumission, *dem stab gesessen sein*, c'est reconnaître la juridiction. Le prévôt *(Stabhalter)* qui reçoit un serment, étend le bâton et dit la formule; le manant qui jure touche le bâton et répète à haute voix les paroles sacramentelles. Cela s'appelle, d'une part, *den eid staben*, et de l'autre, *an den stab geloben*.

Page 26. Hanß Jacob Bechtold vnbillich in Arrest genommen.

Protocole du samedi 16 août 1692.

Auf Anna Gfällin von Zoffingen klagendes Anbringen, daß Hanß Jacob Bechtoldt ihre Tochter Anna, alß sie seiner Schwiger Hanß Gersters seel: Wittib, in der Erndt geschnitten und sich mit Entwendung etwas weniges Gelts vergriffen, ohngeachtet sie das Gelt widerumb zurückgegeben, nicht allein geschlagen, sonderen auch in einem Stall eingesperrt, und mit einem Seil an den Barren angebundten, auch dergestalten mit angetroheter Straff geängstiget, daß es fast darüber in desperation gerathen, gestalten es sich dann darauff, alß es sich des Strickes entlebiget, sich mit Lebensgefahr saluirt und auß der

(*) Dies erklärt man so, dasz gericht und urtheil unwiderruflich abgethan sei, daher auch beim aufstehen der richter und beisitzer stüle oder bänke umgestürzt werden: zu ainem zaichen, das nichts mer da wider sol gehandelt werden (Tengler, laiensp.) — J. Grimm, p. 135.

Statt hinauß begeben, welches dann allerhandt ungleiche Reden allhie umb in der Nachbarschafft verursachet, welches sie auch bewogen auß ihrer Arbeitt zu Pilsen zu gehen und sich anhero in voller Angst begeben, nachdem aber sich das Mägdlein wider eingefunden, sie aber undterdessen ihre Arbeit versaumen müssen, alß wollte sie umb obrigkeitl. Hülffe bey E. E. Rath deßwegen angesucht haben.

Hat E. E. Rath erkandt,

Weil das Mägdlein sich Diebstahls halben vergriffen, mithin wohl einer fernerer Straff, und daß mann es mit Spott zur Statt hinausschicken sollte verdienet hette, so will mann doch in Ansehung, daß es des Diebstahls nicht genoßen, auch bereits geschlagen undt gedachter Maßen geängstiget werden, daß es die Statt allhie raumen undt meiden sollte.

Hanß Jacob Bechtholb aber, weil er zu Erkundigung des Diebstahls ungebührliche Mittel gebraucht, das Mägdlein geschlagen, eingesperret undt mit Strichen gefäßelt undt angebunden, dadurch an an allem darauß entstandenen bößen Geschrey Ursach gegeben,

Daß er nicht allein wohl verdienet, daß er deßwegen in Arrest genohmen, daß er doch in wenig Stunden hernach wider erlaßen, sondern er solle auch zur Straff 10 livres, sambt allen auffgeloffenen Unköstien zubezahlen schuldig sein solle.

Page 27.... zwei regimenter Fußvolckh (milico genandt).

Recueil de notes sur la ville de Turckheim, par J.-B. Hun :

Anno 1693, spielten die Milicen in Türckheim zum

ersten Mal. Auf 18 Mann verspielten es 4, wovon einer mit Namen Joseph Baffrey, 28 Jahr alt.

— ligne 23. *Erratum:* au lieu de gaben lisez geben.

Page 28. Johannes Walz, ein Hutmacher.

Ce premier volontaire est devenu plus tard le gendre de notre autre chroniqueur colmarien, le relieur Ambroise Müller.

Page 29. So ist auch die Westerley.... aufgehept und abgeschafft worden.

Westerley, Westerlege, (Wester, *baptême,* legen (mettre). — Westerhemd, Westerkleid, Westerwat, *robe baptismale.* — Westerhuot, coiffure de toile blanche à l'usage des néophytes (Westerbar, wes-parn), ou sorte d'étole se ramenant par dessus la tête à l'instar du *taleth* juif (*): *des git der priester urkunde in dem toufe, so er im den* WESTERHUOT *ufleit, wan so spricht er: nim hie disz wisze cleit unn behut es als du es unserme herren an dem iungesten tage antwirten wellest.*

La Westerley est donc proprement l'*investiture* chrétienne du baptême, mais désigne par extension les réjouissances qui suivent la cérémonie, et les cadeaux qu'on fait à l'accouchée: *die abgescheiden geister pharisey die thæten gleich alsz*

(*) La prise du *taleth* se fait au moment de la majorité religieuse, c'est-à-dire de la communion (à l'âge de treize ans). Le mort juif est habillé d'une robe blanche, enveloppé dans son *taleth* et coiffé d'un bonnet de toile blanche.

eine frauw dy etwann gon wil zu einer WESTERLEGE; *wan sie (die frowen) kummen an das ort do man essen soll, so wollendt sie zu oberst sitzen vnd wallend geeret sein nach den eeren ihres mannes.* (GEILER DE KAYSERSBERG).

WESTERLEGE, *eine kindtauffe da man* GESCHENCKE *vor die kindbetterin vnd das kind* ZUSAMMEN LEGET, *vnd dabey ein gastmahl.*

FRISCH, *teutsch-lat. Wærterbuch* (*). De nos jours, en place de la Westerley, on a les *dragées.*

Page 30. Chron. de Billing:

Den 23. Decembris 1692, Morgens zwischen 7 und 8 Uhr, zersprang die Pulvermühle mit 120 Centner Pulver. Der Knall wurde zu Straßburg, Basel und noch weiter gehört.

Page 32... ist Hr. Vögtlin, da er zu Schiffe steigen wollte, elenderweise ertrunken. (CHRON. DE BILLING).

Page 33.... ist Georg Roman Baumbhawer licenzirt worden.

Sa gestion semble n'avoir pas été irréprochable.

Page 34. Duverchi capellani.

Louis Melchisédech Duverger, chanoine de Saint-Martin. (Protoc. de 1706, p. 429).

— Protoc. du 16 août 1692:

Monsieur Jehan Johner a esté nommé prévost, etc.

(*) Leipzig. 1741.

Page 35. Marquis Duxel.

Nicolas-Chalon du Blé, né le 24 janvier 1652, marquis d'Huxelles et de Cormatin, Lieutenant-général du gouvernement de Bourgogne, Gouverneur des ville et citadelle de Chalon-sur-Saône, défendit Mayence en 1689 contre toutes les forces de l'empire et ne la rendit que sur les ordres exprès du Roy et après 50 jours de tranchée ouverte. Nommé pour commander en Alsace au mois d'avril 1690, il servit en Allemagne sous les Maréchaux de Lorges et de Choiseul en 1693, 1694, 1695 et 1696, et sous le Maréchal de Catinat en 1702. Eut ensuite le commandement de la ville de Strasbourg, en l'absence du Marquis de Chamilly, et fut fait Maréchal de France, par lettres données à Versailles le 14 janvier 1703 (*).

Page 36... wegen erhaltener großer victori durch Maréchal Luxembourg wider Prince d'Orange.

Il s'agit de la bataille de Neerwinden (29 juillet 1693).

Page 37... Die Ähnkunfft des newen Bischoffs.

C'était *Guillaume-Jacques* Rink de Baldenstein (1693—1705), successeur de Jean Conrad I de Roggenbach, élu en 1656.

Page 38... deß jüngen Röttlinß importunierliche requeste....

Protocole du samedi 23 janvier 1694:

Le s[r] Emmanuel Röttlin a esté receu adioint de syndic, ayant esté recommandé par

(*) P. Anselme.

Monseigr l'Intendant de la Grange, en prestant le serment de syndic en second.

Page 44.... Des Hardtgäßleins Augenschein abermahlen vorgenommen...

Il s'agissait d'une borne contentieuse entre notre chroniqueur et le couvent des Augustins. Sur la requête présentée par Joner le 1er février, le Conseil déclare «ne trouver d'autre expédient, au cas que les parties ne pourroient pas s'accommoder à l'amiable, que de faire arpenter de nouveau le canton entier et d'attribuer à chacun ce qui lui appartient en vertu des titres qu'il produira, et que ce qui pourra rester doit revenir au public comme bien vacquant.»

Page 46. Es ist aber dem Hrn. Hanß Geörg Herren....

Le Protocole est muet sur cet incident.

Page 47. Der Gefangene wider heraußgeholt worden.

Protocole du dimanche 5 septembre 1694:

Le Conseil s'estant extraordinairement rassemblé au sujet de l'emprisonnement du sr Martin Wöhrlin, conseiller de cette ville, fait par ordre de Monsr d'Anastasy, gouverneur de la ville, pour avoir tendu un filet au travers d'une ouverture qui se trouve entre le fossé de la ville et la rivière, au-delà des marques de la séparation prétendue, et ayant trouvé que cet emprisonnement a esté fait sans la participation du Magistrat et en sa propre cause, l'a

déclaré tortionnaire et injurieux à un conseiller et ordonné que ledit s[r] Wœhrlin seroit incessamment relasché des prisons, et qu'on en donneroit avis à Mons[r] l'Intendant pour en prévenir les suites fascheuses.

Page 57. Archives de Colmar :

Je soubsigné Supérieur et Religieux Capucin establi en cette ville, déclare d'avoir receu de Messieurs le Préteur Royal et Magistrat d'icelle la somme de deux mille livres qu'ils ont eû la charité de nous faire deslivrer pour nous donner les moyens de bastir une Eglise et Convent en cette ville, dont nous leur rendons les humbles graces, les recognoissants pour fondateurs en partie de nostre establissement. En foy de quoy j'ay signé les présentes et apposé à icelles nostre cachet ordinaire, pour en rendre tesmoignage à la postérité. Colmar, 28 septembre 1699.

L. S. F. Marin, Capucin,
Supérieur indigne.

Page 59. Wegen des St. Peter processes zu notieren.

Nous trouvons après coup la clef de ce passage dans un Mémoire présenté par la Municipalité de Colmar au tribunal du district, en 1793, aux fins de rescision d'un contrat du 23 août 1714, par lequel la ville avait dû échanger le Prieuré de St. Pierre contre le fief du Hohenlandsberg.

« Vers la fin du siècle dernier, le Prieuré de St. Pierre fut l'objet de la course am-

bitieuse d'un s[r] Belot, qui étoit déjà pourvu de trois abbayes, quoiqu'il ne fût que simple prêtre. Il obtint des bulles en Cour de Rome et des lettres d'attache; mais le Magistrat de Colmar s'opposa à sa prise de possession.

L'affaire ayant été portée au Conseil d'Etat du Roi, elle y fut jugée par arrêt du 3 mai 1698, en faveur de la ville de Colmar, sur le fondement du Traité de Westphalie, qui avoit réglé que la possession des biens ecclésiastiques demeureroit en l'état où elle étoit en l'année 1624, qui, pour cela, fut appelée l'année normale ou décrétoire.

Page 61.... wegen gehabter großer Mühe vnd glücklicher Verrichtung....

C'est pour défendre les intérets de la ville devant le Conseil d'Etat que M. Dietermann s'était rendu à Paris.

Page 63. *Samedi* 25 *sept*. 1697. A cette date Joner passe sous silence un fait important, que le protocole expose de la manière suivante:

« Le Conseil s'estant assemblé extraordinairement, il a esté proposé que l'armée ennemie des alliés ayant passé le Rhin au-dessous de Fort-Louys, et estant à craindre qu'il n'arrive quelques ravages ou autres inconvéniants dans la province, que le Magistrat se seroit résolu de ne pas abandonner la ville, mais d'attendre à pied ferme tout ce que le bon Dieu nous pourroit envoyer, mais qu'ils espéroient au réciproque que le Conseil et la bourgeoisie en feront autant de leur costé et assisteront le Magistrat fidellement aux

besoins publicqs, et si par malheur quelqu'un du Magistrat, Conseil ou autre devoit estre fait prisonnier et emmené captif pour le publicq et les affaires de la ville, qu'ils ne manqueront pas de l'indemniser et faire rachepter du publicq et à deniers communs. Laquelle proposition ayant esté unanimement approuvée par le Conseil, après avoir remercié le Magistrat de la bonne et louable résolution, avec promesse de contribuer de leur costé en tout ce qui dépendra d'eux pour le service du Roy et la conservation de la bonne intelligence et concorde et du bien publicq.

Page 66. Notandum....

C'est sans doute en raison des inondations presque annuelles auxquelles la ville était sujette que le Magistrat aura jugé à propos de consulter ou produire les titres en question.

Page 67... haben Hrn. Nicolaus Scheppelein...

Protocole du 27 août 1700:

Demnach bey gegenwärtiger Rathsänderung die durch weyland Herrn Franz Seraffonds seel: Todtfahl vacierende Stättmeisterstelle, widerumb zu ersetzen vorgefalls, und Hrn. Nicolaus Scheppelein, vormahligen Bürgermeister in der alten Statt Breysach, als er, wegen derselben bewusten Widereinräumung an den Kaiser, seine Magistratsstelle alda freywillig abandonnieret, und sich unter Ihr Königl. Mayst. unser allergnädigsten Königs domination vor bereits zwey Jahren anhero begeben, ihme da-

mahls bereits, sowohl von des Herrn Marquis d'Huxelles alß gouverneurs der Provintz Elsaß Excell. alß auch Ihr Gnad. dem damahligen Herrn Intendanten De la Fond, die Vertröstung gegeben worden, daß bey erster sich alhie zutragender Erledigung einer Stättmeisterstelle, er darzu admittirt werden solle; welches dann auf seithero erfolgtes Absterben geb. Hern. Stättmeister Seraffond, von hochwohlermelten Herrn Marquis d'Huxelles, bey dero newlichen Widerzurückkunfft in das Elsaß (biß dahin dann auch gegenwärtige Rathsänderung auffgeschoben worden), wie nicht weniger auch von Herrn Intendanten Monseigneur Le Pelletier de la Houssaye nochmahlen confirmirt und bestättiget worden, alß ist demezufolg wohlermelte Herr Nicolaus Scheppelin vorgestrigen Freitags, den 27. dieses Monats Augusti, auch würcklich von E. E. Rath in des verstorbenen Herrn Stättmeister Seraffonds Stelle in den Magistrat, nach Ablegung des gewöhnlichen Eydts, recipirt und angenohmen worden. Weilen aber solches extraordinariè und ohne die bishero, nach Inhalt der Königl. Ordonnance gewöhnliche Erwählung, wie ingleichem die newe Wahl der beeden Stättmeister, Herrn Johann Joners und Herrn Johann Jacob Madamé, auß Befehl und Verordnung vor hochwohlgedachten Herrn Königl. Gouverneur und Intendanten für dießmahls eingestellt und dieselben gleichfahls in ihren Magistratsstellen bestättiget worden, alß hat mann solches einer ehrliebenden Bürgerschafft auff den Zünfften publicieren, dabey auch zuwissen machen wollen, daß Alles was bey gegenwärtiger Rathsänderung in puncto electionis außerordentlicherweise und auß höherem Be-

fehl vorgegangen, solches ohne præiuditz, deren bißfahls ergangenen Königl. Ordonnance und darin enthaltenen Bürgerwahl geschehen seyn und daß solches künfftiger Zeit in keine consequenz gezogen werden solle.

Page 68. Protocole du 28 août 1700:

Le mesme jour, la déclaration du Roy pour la reforme des broderies, des dentelles, vaisselles d'or et d'argent, du mois de Mars 1700, a esté publiée au Conseil, et en donné copie imprimée aux préposés des marchands et orfèvres, avce commandement de s'y conformer.

Page 69. Protocole du 28 août 1700:

Il a esté fait lecture du projet de réception que les Pères Capucins ont dressé en conséquence du décret rendu sur la requeste par eux présentée au Conseil, portant la concession volontaire d'acheptor une place en cette ville pour y bastir une église et couvent, pour y demeurer et faire le service divin et autres œuvres de charité, et ordonné qu'un acte de leur réception sera expédié en forme authenticque sous le sceau de cette ville.

Page 72. Protocole :

Le 12 août 1703, les s[rs] Madamé, Joner et Scheppelein sont renouvelés pour trois ans, « sans que pourtant cela puisse être tiré à conséquence. »

— Zwölff Fähnen von roth= grün vnd weißen Taffet... Les couleurs de la ville, gueules et sinople, mariées à celle de France (argent).

Page 73. ligne 6. Erratum: au lieu de denn, lisez den.

— Mang, Würgemang ou Würckmang, (grec: *maggana*), C'est la calandre, une machine composée de 2, 3 ou 5 rouleaux horizontaux, superposés presque en contact et servant à l'apprêt des tissus.

— ligne 15. Erratum: supprimez la virgule entre les mots gestanden et würckmang, et au lieu de würckmang lisez Würckmang.

Page 75. Protocole du 23 septembre 1704:

A esté ce matin délibéré au Magistrat sur la sonnerie de la grande église lors du déceds des personnes qui demeurent en cette ville et pour les distinguer suivant leurs qualités et conditions, ainsi qu'il est raisonnable, et suivant qu'il se pratique ailleurs. Il a esté arresté que la sonnerie entière de toutes les cloches de la grande église ne sera accordée que pour le deceds de Messieurs du Chapistre, Messieurs du Conseil Souverain d'Alsace, Messieurs les Officiers de guerre et Messieurs du Magistrat, et que le reste des officiers de cette ville se contentera de la moyenne sonnerie;

Que l'on payera pour la grosse six livres chaque fois que l'on sonnera, et quatre livres pour la moyenne, ce qui sera régulièrement observé et exécuté par le receveur et sous-fabricien de la dite église.

Cette délibération porte en marge, tracée d'une autre main, l'observation suivante:

> Nota. Ce réglement ne subsistera pas, parce que l'on y a trouvé de l'inconvénient, et l'on sonnera dans la suite tant la grosse que la petite sonnerie de la paroisse pour toutes personnes indistinctement qui la demanderont et la paieront.

Page 79. Il semblerait qu'en 1705, le renouvellement annuel du Conseil n'ait pas eu lieu, car le Protocole n'en fait pas mention. Toutefois le 17 août, les employés sont, comme à l'ordinaire, continués dans leurs emplois.

— den 27. Augusti 1706....

Chronique de Billing:

1706. War im Fischerstaden eine entsetzliche Feuersbrunst, so das innerhalb 3 Stunden 46 Gebäude in der Asche lagen. Man sahe das Feuer in der Schweitz.

— das Fribbische, c'est-à-dire la maison de la famille Fridt. En 1724, un Henri Fridt, stettmeister, est admis au Wagkeller.



